

CONGO

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

200 FCFA

www.adiac-congo.com

N° 2571 - MERCREDI 30 MARS 2016

OPPOSITION

L'appel à « la ville morte » peu suivi à Brazzaville et Pointe-Noire



A Brazzaville tout comme à Pointe-Noire, le mot d'ordre de l'opposition qui appelait à des opérations villes mortes sur toute l'étendue du territoire n'a pas du tout affecté le quotidien des Congolais. En dépit du ralentissement des activités constaté dans les premières heures de la matinée, notamment dans certains quartiers des deux principales villes, la vie a repris son cours normal en fin de matinée.

Le manque d'adhésion à cet appel lancé par cinq des huit perdants du scrutin présidentiel du 20 mars témoigne du ras-le-bol des Congolais. Ils se disent « abusés » par des discours peu apaisants d'une classe politique moins soucieuse de l'intérêt général.

Page 4

MUSIQUE

Helmie Bellini en première partie de Lionel Louéké au New Morning à Paris



Sur scène, accompagnée de Colin Parent au sax, Clément Mollon à la guitare solo et aux arrangements, David Franco à la guitare-basse, Rémy-Benjamin Lesage aux drums, l'artiste congolaise, Helmie Bellini se produira en première partie du concert de Lionel Louéké Trio, le 7 avril au New Morning à Paris. [Page 11](#)

FOOTBALL

Le Gabon présente la mascotte officielle de la CAN 2017

Samba, la Panthère noire, mascotte officielle de la 31^e Coupe d'Afrique des Nations (CAN) prévue du 14 janvier au 5 février 2017 au Gabon, a été présentée au public, le week-end dernier à Franceville, au Gabon. Sa présentation s'est faite en présence du chef de l'État, Ali Bongo et des dirigeants du football continental et mondial. [Page 16](#)

ACTIVITÉS PRÉSIDENTIELLES

Denis Sassou N'Guesso effectue une visite surprise de quelques administrations



En ce jour test à la suite de l'appel à la journée ville morte lancé par les cinq candidats malheureux à l'élection du 20 mars proches de l'opposition dite radicale, le chef de l'État réélu a improvisé une vi-

site de quelques administrations publiques. Des services de la présidence de la République au Palais du peuple au ministère des Affaires étrangères sur le boulevard Alfred Raoul, en passant par les ministè-

res de la Justice, de la Santé et de la Fonction publique, Denis Sassou N'Guesso a été accueilli par des ministres tandis que des fonctionnaires enthousiasmés entonnaient des chants à son honneur. Il a terminé cette ronde par un détour à travers les quartiers de Mougali et Poto-Poto, avant de rejoindre le Palais.

De son côté la première Dame, Antoinette Sassou N'Guesso a visité les pensionnaires des hospices Maison de Seniors à Mfilou et Paul Kamba à Poto-Poto. Elle leur a apporté des vivres et un réconfort moral. [Page 3](#)

EDITORIAL

CPI 2

Page 2

ÉDITORIAL

CPI (2)

Les remarques relatives à la CPI faites ici, hier, ne sauraient masquer celle qui vient immanquablement à l'esprit quand on songe au caractère prétendument universel que cette institution ambitionne un jour d'atteindre, elle qui prétend sans le moindre complexe juger des crimes concernant l'humanité tout entière.

En rappelant ceux commis en Irak par les militaires américains et les agents de la CIA, entre 2003 et 2004 dans la prison d'Abou Ghraïb, qui torturaient, violaient, sodomisaient et exécutaient les prisonniers à leur merci, on soulignera qu'il n'est venu à l'esprit d'aucun juge au monde l'idée de poursuivre les supérieurs hiérarchiques de ces criminels, à Washington ou à Langley. Or, non seulement Jean-Pierre Bemba se trouvait en République démocratique du Congo lorsque les crimes ont été commis en Centrafrique par ses troupes, mais encore ces dernières étaient placées sous les ordres des autorités centrafricaines. Deux poids, deux mesures donc !

À la lumière de cet exemple accablant, on mesure mieux pourquoi non seulement les Etats-Unis d'Amérique, mais également, excusez du peu, la Russie et la Chine ne veulent pas entendre parler de la compétence de la CPI dans leurs affaires internes, et pourquoi elles ne le voudront probablement jamais. Voilà qui ravale la Cour pénale internationale au rang de « quasi-juridiction » et qui, n'en déplaise à la FIDH, relativise fortement la portée du verdict Bemba. Il suffit, pour s'en convaincre, de considérer l'image consternante que la Cour de La Haye donne d'elle-même à l'occasion du procès de l'ex-président ivoirien Laurent Gbagbo.

À l'heure où l'Union africaine s'apprête à dire officiellement tout le mal qu'elle pense de cette « Cour » qui ne juge et ne condamne que des Africains, l'on comprend mieux les dispositions de la nouvelle Constitution congolaise qui mettent tout citoyen de notre pays à l'abri des décisions à l'emporte-pièce de cette institution d'opérette. La CPI, ce « joker des puissants » que dénonce Stéphanie Maupas dans un livre qui vient tout juste de paraître et qui fait déjà grand bruit (1).

(1) Stéphanie Maupas : « *Le joker des puissants. Le grand roman de la Cour pénale internationale* » (Editions Don Quichotte)

Les Dépêches de Brazzaville

PRÉSIDENTIELLE 2016

Le MCDDI salue la victoire de Denis Sassou N'Guesso

Après s'être réjoui de cette « brillante victoire », le Mouvement congolais pour la démocratie et le développement intégral (MCDDI) entend soutenir le président élu durant son quinquennat.

« Après une campagne électorale apaisée, le peuple congolais a voté dans le calme et élu largement, le candidat du MCDDI et ses alliés, Denis Sassou N'Guesso, premier président de la nouvelle République à un peu plus de 60% parmi les neuf candidats

déclarés », a noté avec satisfaction le bureau politique national, le 28 mars à Brazzaville.

Pour cette instance du parti, l'élection de Denis Sassou N'Guesso à la magistrature suprême est la victoire du peuple congolais. Ainsi, ce parti de la majorité présidentielle entend accompagner le président du Congo dans l'exercice de cette haute fonction que vient de lui confier à nouveau le peuple. « Le MCDDI réitère sa disponibilité et son engagement indéfectibles à apporter son plein appui au président Denis Sassou N'Guesso

pour poursuivre son œuvre dans le cadre de son nouveau projet de société : la marche vers le développement », peut-on lire dans une déclaration rendue publique à cet effet.

En outre, devant les appels « antidémocratiques » et « antirépublicains » de certains candidats, le MCDDI a appelé le peuple congolais au calme et à se tenir en dehors de toute « aventure hasardeuse » qui mettrait en péril la paix, la sécurité, la concorde nationale et l'unité du Congo.

Josiane Mambou Loukoulou

L'ACAP se félicite de l'élection de Denis Sassou N'Guesso

Dans un message adressé au président de la République, Denis Sassou N'Guesso, le président de l'Association congolaise d'amitié entre les peuples (ACAP), Vital Balla, a salué la réélection du président sortant.

« L'ACAP, messenger de paix des Nations unies salue dans la joie l'élection du président Denis Sassou N'Guesso, apôtre de la paix à l'issue du scrutin présidentiel du 20 mars 2016. Le peuple congolais vous a, de nouveau, renouvelé sa

confiance pour un Congo uni, fort, pacifique et prospère », peut-on lire. Selon cette ONG, en reconduisant Denis Sassou N'Guesso à la tête du pays, la majorité de la population congolaise a vu ce qu'elle a commencé ensemble avec le président sortant. Il s'agit notamment du programme de développement du Congo dans la paix et la concorde nationale. Elle a, par ailleurs, appelé le peuple Congolais à unir ses efforts pour la construction d'une nation forte dans la paix.

Rappelons que l'ACAP avait rendu

publique une déclaration à la veille de l'élection présidentielle du 20 mars dernier dans laquelle elle appelait les neuf candidats à accepter les résultats des urnes. En attendant les résultats définitifs par la Cour constitutionnelle, après des éventuels recours, l'ACAP en appelle au fair-play. Pour elle, le vainqueur et les perdants doivent se féliciter mutuellement car au finish le gagnant c'est la jeune démocratie congolaise.

Parfait Wilfried Douniama

L'œil neuf invite les Congolais à barrer la voie à la violence

Dans une déclaration rendue publique le 29 mars à Brazzaville, la plateforme de la société civile « Œil neuf » que dirige El Hadj Djibril Abdoulaye Bopaka a exhorté les perdants de l'élection présidentielle du 20 mars de recourir aux voies légales pour élever la contestation.

« Aux candidats malheureux qui, plutôt que de reconnaître démocratiquement le verdict des urnes, s'engagent à entreprendre des actions anticonstitutionnelles en appelant le peuple congolais à la désobéissance civile injustifiée, nous les invitons au ressaisissement et à privilégier la voix de la raison et non celle de la rue qui n'épargne ni le désordre ni la violence aveugle. Car, en matière de contentieux électoral, le juge

constitutionnel est le seul maître du jeu », a précisé la déclaration.

S'agissant de l'appréciation négative

visme. Son attachement aux valeurs de paix, de sécurité, de l'unité nationale et de développement

« Le peuple congolais qui mérite des félicitations pour avoir dignement accompli son devoir civique, n'a que faire des appels à l'incivisme. Son attachement aux valeurs de paix, de sécurité, de l'unité nationale et de développement demeure inaliénable »

du Parti socialiste français de l'élection présidentielle du 20 mars, l'œil neuf lui a rappelé que l'ère de la colonisation est à jamais révolue. Le Congo, a poursuivi la déclaration, n'est plus à recoloniser.

« Le peuple congolais qui mérite des félicitations pour avoir dignement accompli son devoir civique, n'a que faire des appels à l'inci-

demeure inaliénable », a indiqué la déclaration. La plateforme de la société civile « l'Œil neuf » a salué la réélection du président de la République, Denis Sassou N'Guesso et lui souhaite pleins succès dans l'exécution intégrale de son nouveau programme de société : la marche vers le développement.

Roger Ngombé

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout
Secrétaire des rédactions adjoint :
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo,
Clotilde Ibara, Norbert Biembedi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina,
Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama
(chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Josiane Mambou Loukoulou
Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service) ; Lopelle Mboussa

Gassia, Firmin Oyé

Service International : Nestor N'Gampoula
(chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang

Service Culture et arts : Bruno Okokana
(chef de service),
Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika

Service Sport : James Golden Eloué
(chef de service), Rominique Nerplat Makaya

Service Enquête : Quentin Loubou
(chef de service), Rock Ngassakys

Chronique littéraire : Meryll Mezath
(chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta, Durlly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki,
Prosper Mabonzo, Séverin Ibara

Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo

Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'Agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordinateur : Alain Diasso

Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa

Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo

Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Marcel Myande,
Stella Bope

Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga

Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya
n° 1430, commune de la Gombe / Kinshasa
- RDC - Tél. (+243) 015 166 200

Rédaction de Dolisie : Lucien Mpama

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa,
Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong,
Marie-Alfred Ngoma

Administration : Béatrice Ysnel

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi

Suivi des fournisseurs : Farel Mboko

Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso

Personnel et paie : Martial Mombongo
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodialo
Assistante commerciale : Hortensia
Olabouré

Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna,
Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia
Assistante de direction : Sylvia Addhas
Diffusion de Brazzaville : Guyche Motsi-gnet, Brice Tsébé, Irin Mauakani

Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Mombélé Ngon

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service pré-press : Eudes Banzouzi
Chef de production : François Diatoulou Mayola
Gestion des stocks : Elvy Bombete

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service),
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso,
immeuble Les Manguiers (Mpila),
Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Astrid Balimba

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso,
immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville,
République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

ADMINISTRATION PUBLIQUE

Denis Sassou N'Guesso surprend les fonctionnaires dans leurs lieux de travail

La visite surprise du président de la République, Denis Sassou N'Guesso, hier matin, dans plusieurs administrations publiques de Brazzaville, a recueilli un écho favorable au sein de la population qui a visiblement marqué son adhésion à la nouvelle République.

L'image est loin de celle que les populations sont habituées à voir, où le cortège présidentiel corsé ne permet même pas d'apercevoir Denis Sassou N'Guesso. Ce matin, c'est un président fraîchement élu qui arrive au ministère de la Santé et de la population et celui de la Fonction publique à pied, après une escale d'inspection aux ministères de la Justice et des Affaires étrangères où il



Le président Denis Sassou N'Guesso et le ministre François Ibovi (DR)

s'est rassuré que les fonctionnaires étaient bel et bien à leurs postes. Denis Sassou N'Guesso a commencé cette ronde à la pré-

sidence de la République, inévitablement. C'est avec surprise que ses collaborateurs l'ont vu prendre les couloirs des bureaux. Jovial et d'un ton rassuré, il a demandé si tout le monde était à son poste. Le Président n'a pas manqué de rappeler des sanctions à l'endroit de ceux qui gâcheraient leurs devoirs quotidiens. Un signal fort qui vient mettre une croix au laxisme et à l'impunité tant décriés ? Même chose partout où il est passé, appréciant ici et là les commodités qu'accompagnent certains fonctionnaires dans leur travail, à l'instar du ministère de la Justice où le bâtiment est neuf, et fustigeant également l'insalubrité tout

proche des édifices comme au ministère de la Santé. La visite impromptue du président de la République a lieu le jour même où l'opposition a lancé illégalement une ville morte. Denis Sassou N'Guesso a constaté la présence des travailleurs dans les bureaux. Même constat sur les avenues des Trois martyrs et de la Paix, dans les arrondissements 4 Mougali et 3 Poto-poto, où le cortège est passé. Notant au passage la présence des boutiques, magasins et échoppes tous ouverts. Mais surtout des Brazzavillois qui ont librement vaqué à leurs occupations quotidiennes.

Quentin Loubou

Le Club 2002 PUR exhorte les acteurs politiques à la responsabilité

Réuni en session extraordinaire, élargi au conseil de surveillance, le 28 mars au Palais des congrès de Brazzaville, le bureau politique du Club 2002, Parti pour l'unité et la République (PUR), qui s'est félicité de la réélection du candidat du Rassemblement de la majorité présidentielle, Denis Sassou N'Guesso, a invité les acteurs politiques à la responsabilité.



Le présidium des travaux ; crédit photo Yabangot

« Je saisis, par ailleurs, cette opportunité pour lancer un appel solennel à la responsabilité de tous les acteurs politiques et à tous les hommes d'Etat, en vue de préserver la paix, car l'âme de notre peuple réside dans son unité et dans sa cohésion », a indiqué Wilfrid Guy César Nguesso, le président du conseil de surveillance.

Selon lui, le peuple congolais a eu rendez-vous avec son histoire, le 20 mars 2016. La tenue, dans la sérénité et en toute quiétude, de l'élection présidentielle confirme, a-t-il dit, à n'en point douter, la maturité politique du peuple congolais.

« Je saisis, par ailleurs, cette opportunité pour lancer un appel solennel à la responsabilité de tous les acteurs politiques et à tous les hommes d'Etat, en vue de préserver la paix, car l'âme de notre peuple réside dans son unité et dans sa cohésion »

« Aussi, votre brillante élection à la magistrature suprême traduit-elle la confiance renouvelée du peuple souverain en vous élisant au premier tour du scrutin présidentiel. Qu'il me soit permis, au nom de tous les membres et sympathisants du Club 2002 Parti pour l'unité et la République, de vous exprimer nos vives et très sincères félicitations », a poursuivi Wilfrid Guy César Nguesso, s'adressant au président élu.

Et d'ajouter : « Vous avez su nouer avec le peuple un nouveau contrat

social : La marche vers le développement, plaise à l'éternel Dieu Tout Puissant de vous accorder la santé et la longévité dans l'accomplissement de cette charge noble, mais combien difficile, et somme toute exaltante ! »

Parfait Wilfried Douniama

SOLIDARITÉ

L'épouse du chef de l'Etat visite les personnes du troisième âge



L'épouse du chef de l'Etat, Antoinette Sassou N'Guesso, présidente de la Fondation Congo-Assistance, a effectué le 29 mars une descente à l'hospice des seniors de Mfilou et de Paul Kamba.

A l'hospice des seniors de Mfilou, situé dans le septième arrondissement de Brazzaville, l'épouse du chef de l'Etat s'est entretenue avec les travailleurs évoluant dans cette maison, les appelant à l'amour du travail.

« Vous devez aimer le travail parce que le travail est un devoir pour tous. Le travail bien fait est toujours collectif. C'est le fruit de la collaboration en équipe qui nécessite que chacun fasse du bon travail mais surtout que ceux qui travaillent bien travaillent ensemble et dans le même sens, celui de l'intérêt collectif », a-t-elle indiqué. Construits sur un terrain de 9000m², ses deux bâtiments occupent 3800m², avec une capacité d'accueil de

60 pensionnaires, des espaces de rencontres et de détente, une salle de soins, une chapelle pour les prières, un réfectoire, une bibliothèque, une cuisine, un restaurant, etc.

Pour marquer sa volonté et son engagement en faveur des personnes âgées, l'épouse du chef de l'Etat est allée faire un clin d'œil également aux personnes âgées résidant à l'hospice Paul Kamba situé à Poto-Poto dans le troisième arrondissement. Elle leur a octroyé des vivres (poissons salés, riz, sucre, sel, oignon...) et autres produits de première nécessité.

« Il s'agit surtout d'une opportunité pour créer et partager des moments de joie avec vous. C'est pour fêter Pâques

La photo de famille avec les seniors de Mfilou que j'ai résolu venir vous voir et vous apporter ces présents, d'autant que la majorité des pensionnaires du centre n'ont aucune famille, sinon, sont sans ressources financières et ont besoin de chaleur humaine », a précisé Antoinette Sassou N'Guesso.

Selon Rose Tchimpoussou, directrice générale, la maison des Seniors a commencé à recevoir les premiers pensionnaires au mois de janvier. Pour l'heure, la maison n'a que deux pensionnaires parce qu'elle n'est pas encore connue.

« Nous avons instauré un système de fiches d'admission. A partir du mois d'avril on aura un peu plus de pensionnaires, au moins une vingtaine. Et au fur et à mesure on pourra remplir cette maison », a-t-elle précisé.

Yvette Reine Nzaba

BRAZZAVILLE

L'appel à la « ville morte » lancé par l'opposition partiellement suivi

L'appel à la désobéissance civile de l'opposition n'a pas été respecté dans plusieurs quartiers de la capitale. A la mi-journée, la quasi-totalité des activités informelles dont vivent les Congolais avait repris son train quotidien. Même si, aux premières heures de la journée, les rues se sont avérées peu animées dans les quartiers sud de Brazzaville.

Dans les administrations, les agents de l'Etat ainsi que ceux des entreprises privées et paraétatiques ont répondu favorablement à l'appel du gouvernement et se sont présentés à leur poste de travail, boycottant ainsi la ville morte voulue par l'opposition. Les banques aussi avaient déjà ouvert leur porte pour recevoir une foule des travailleurs qui se sont présentés très tôt en vue de percevoir leur salaire.

Par ailleurs, les routes du centre-ville n'ont pas reçu le monde habituel au point qu'à certaines heures creuses de la journée, on n'a pas observé des embouteillages dans les principales artères. Une circulation plutôt fluide qui, généralement, est observée le dimanche dans ce centre d'affaires.

Au marché Total, le climat est morose, les commerçantes ont choisi plutôt de quitter leurs étals habituels pour s'installer dans le hall. Les magasins et les boutiques situés tout le long des principales artères ont ouvert leurs portes, hormis quelques-uns des quartiers comme Kinsoundi qui ont eu peur des pillages de la part des jeunes manipulés par certains hommes politiques.

« Je suis venue vendre mes

safous. Si je reste à la maison, qui viendra nourrir mes enfants ? », a réagi une commerçante.

Dans d'autres quartiers réputés proches de l'opposition tels que Makélékélé, Mfilou et la base, les activités se sont vite lancées vers midi. Certains habitants interrogés ont reconnu « n'avoir pas respecté le mot d'ordre de l'opposition », mais ils craignaient plutôt des troubles que certains partisans de l'opposition pouvaient lancer à travers la ville. D'autres par contre ont respecté ce mot d'ordre, bien que n'ayant pas compris sa raison d'être.

L'aéroport international de Maya-Maya a fonctionné normalement, même s'il n'a pas connu son affluence habituelle, car certaines personnes, explique un voyageur, n'ont pu se déplacer, faute de moyens de locomotion dans certains quartiers.

Hormis les fonctionnaires de l'Etat, la population, dans son ensemble, a tout d'abord observé la situation avant de vaquer à ses occupations.

Contraste avec les quartiers nord de la capitale

Contrairement à ceux des quartiers sud, les habitants des

quartiers nord de Brazzaville ont vaqué librement à leurs occupations quotidiennes. Du quartier Nkombo en passant par les marchés du lycée Thomas Sankara, Mikalou, Talangai, Texaco, Ouenzé, Moundali, une affluence habituelle a été constatée. S'agissant du déplacement, en dépit des caprices des chauffeurs des taxis et minibus, la population a été tout de même soulagée, grâce à la Société de transport pu-



Des boutiques ouvertes sur l'avenue de l'OUA à Bacongo

sortie massive de la population aller dans les lieux de travail. Pour preuve, allez au niveau des marchés, ateliers, boutiques et magasins, des services administratifs, tout est ouvert », s'est réjoui Moïse, vendeur de friperie au marché Moundali. « La population a compris. Elle a choisi la paix, le calme et surtout le travail. L'opposition a échoué, nous vivons une ville active et non morte. C'est un échec lamentable pour l'opposition. Elle doit maintenant tirer des leçons et s'en servir. Elle doit savoir que personne ne veut la violence dans ce pays, nous

blic urbain (STPU).

« Nous vivons une journée très active ici, à Moundali. Nous sommes en pleine activité. Ce matin, on a vu une

table pour l'opposition. Elle doit maintenant tirer des leçons et s'en servir. Elle doit savoir que personne ne veut la violence dans ce pays, nous

sommes pour la paix », a renchéri un autre vendeur. Les mots d'ordre de grève ou de ville morte sont à l'origine de la peur qu'éprouve la population qui a souvent maille à partir avec des bandes de gangs organisées pour la terroriser et la violenter. Il est certain que d'ici peu, l'ensemble des Brazzavillois, rassurés, reprendront leurs activités.

**Yvette Reine Nzaba
et Lydie Gisèle Oko**

Le secrétaire général constate le bon fonctionnement des administrations municipales et des commerces

Le secrétaire général de la mairie de Brazzaville, Abraham Ibela a fait le 29 mars, la ronde des différents arrondissements pour se rendre compte de l'effectivité du travail dans les administrations municipales et le fonctionnement des marchés publics.

La veille, le maire de Brazzaville, Hugues Ngouelondélé avait, dans un communiqué, demandé aux administrations relevant de son autorité à vaquer tranquillement à leurs tâches professionnelles. Dans les 1^{er}, 2^e, 3^e et 4^{ème} arrondissement de la ville capitale, les administrateurs maires étaient présents à leurs postes de travail. A l'issue de la ronde, le secrétaire général de la mairie de Brazzaville a souligné : « Nous avons sillonné la ville pour se rendre compte de la véracité de la mesure prise par le maire. Je profite pour souligner que l'administration n'obéit pas aux ordres des politiques. Donc, ceux qui se sont absentés indépendamment des ordres donnés par les hommes politiques ont respecté ces ordres

sont sanctionnables ». Dans les arrondissements de Makélékélé et Bacongo, les commerces et

les débits de boissons informels situés sur le long des avenues Matsoua et OUA étaient ouverts

aux publics. Le même décor a été observé à Poto-Poto et Moundali où les étals de commerce, les boutiques, échoppes et autres vendeurs ambulants ont été visibles. « Je vends du poisson salé. Je suis venu au marché

dès 7 heures. Là encore je viens d'acheter un autre stock pour le revendre », indique Yvonne Etoka, une commerçante, la quarantaine révolue.

Le secrétaire général de Brazzaville a aussi constaté le fonctionnement normal de l'hôpital de base de Makélékélé, où deux femmes venaient d'accoucher la veille. le directeur de cet hôpital, Antoine Loussambou a précisé : « Nous sommes ici pour attendre les malades. Nous ne sommes ni de l'opposition, ni du centre, encore moins de la majorité présidentielle. Nous sommes là seulement pour les malades ».

Et Abraham Ibela de conclure : « Je constate que les administrations ont fonctionné et les commerçants ont normalement exercé leurs activités. Donc la mesure du maire a été bel et bien respectée dans les arrondissements de Brazzaville ».

Fortuné Ibara



Abraham Ibela, en second plan sur la photo, à côté d'un étal de bijou

MÉTÉOROLOGIE

Le changement climatique bouleverse le rythme naturel des saisons

Le secrétaire général de l'Organisation météorologique mondiale (OMM), Petteri Taalas, a indiqué dans son message publié le 23 mars, à l'occasion de la journée internationale de météorologie que la période de 2011 à 2015, a été plus chaude avec des températures élevées dans le monde.

Son message a été lu le 25 mars à Brazzaville par le directeur de l'Agence nationale de l'aviation civile, Alphonse Kanga pour des raisons de calendrier en présence de l'attaché au transport aérien, Serge Nango.

Le thème retenu pour la commémoration a été : « plus chaud, plus sec, plus humide, regardons l'avenir en face ».

Petteri Taalas a axé son message sur le changement climatique, l'appel aux gouvernements à développer des technologies, ainsi que sur le soutien de l'OMM aux différents experts œuvrant dans le domaine.

Selon lui, ce changement bouleverse le rythme naturel des saisons et entraîne une augmentation de la fréquence et de l'intensité de certains phénomènes météorologiques : des vagues de chaleur, la sécheresse et de fortes pluies. « La concentration des gaz à effet de serre dans l'atmosphère a atteint de nouveaux pics en 2015. Celle de dioxyde de carbone a franchi la barre symbolique des 400 parties par millions (ppm) au printemps boréal contre 280 ppm à l'époque préindustrielle et la concentration moyenne de ce gaz du globe devrait dépasser ce seuil sur toute l'année 2016 », a-t-il indiqué.

Le secrétaire général de l'OMM appelle les gouvernements à doubler d'efforts

Le secrétaire général a invité ces derniers à développer des technologies dans le secteur de l'énergie en multipliant des investissements dans le domaine de la météorologie. « Nous avons déjà à notre disposition tout un éventail de techniques et de moyens d'action qu'il convient d'appliquer à plus grande échelle. Pour ce faire, poursuit-il, chacun doit apporter sa pierre à l'édifice, qu'il s'agisse du simple citoyen, des collectivités locales, des entreprises, des organisations de la société civile, des gouvernements ou encore des agences des systèmes des Nations unies », a-t-il insisté.

L'organisation météorologique est déterminée à apporter son soutien dans ce domaine, ajoute-t-il. Elle est ouverte à accueillir le groupe intergouvernemental des experts sur l'évolution du climat et bien d'autres. L'OMM se propose aussi de mettre au point un système intégré de surveillance des gaz à effet de serre en vue de permettre aux décideurs de suivre les progrès accomplis en matière de réduction des émissions.

Notons que cette journée a été également marquée par une projection d'un extrait de film sur les catastrophes naturelles.

Lydie Gisèle Oko

AVIS DE RECHERCHE

Monsieur Faustin Parfait Boro, proviseur au lycée Technique Commercial 1er mai, demande à toute personne de bonne foi ayant ramassé 1 sac de couleur marron contenant des documents portant son nom (permis de conduire, passeport, diplôme, et autres), de bien vouloir les déposer dans les endroits ci-après : la Télévision Congolaise, le lycée technique Commercial 1er mai, ou encore de téléphoner aux numéros suivants : 055516792 ; 066749253 ; 066662282 ; 055825421 ; 055215778.

NB : le sac a été perdu vers la cité des 17, Moukondo, sur l'avenue Andrade Guitterez.

À VENDRE

Voiture de marque
Toyota Yarhis (gasoil)
en bon état.

Prix : 4 millions FCfa
Contact : 06 666 70 65

EAU POTABLE

Les robinets sont secs à Mikalou II depuis plusieurs jours

Comme l'on constate un peu partout dans la ville capitale, aucune goutte d'eau ne suinte dans les robinets de la Société nationale de distribution d'eau (SNDE), à Mikalou II, depuis plusieurs jours. Cette pénurie qui perdure, sans aucune justification de la part de la direction de cette société publique, couvre les zones du rond-point Mikalou, la Ferme, Emeraude, la Pépinière, jusque même au-delà du Lycée Thomas Sankara.

Et chaque jour, du matin au soir, l'on assiste à un spectacle désolant. En effet, des masses de gens errent dans un sens, comme dans l'autre, bidons, seaux et autres récipients en mains, à la recherche de ce liquide vital, devenu quasiment de l'or dans la zone. « Depuis plusieurs jours, l'eau ne coule plus dans les pompes. J'ai des enfants à entretenir, je ne sais surtout pas comment faire pour effectuer la lessive et la vaisselle, encore que je n'ai pas assez de ressources pour payer de l'eau minérale chaque jour », s'est inquiétée Blanche, une jeune dame rencontrée dans la rue, à la recherche de l'eau. Il faut dire que dans toute cette zone, l'eau ne coule qu'à un seul endroit, situé non loin du pont de Mikalou, la parcelle étant située dans un bas-fond. Cependant, pour obtenir ne fut-ce qu'un bidon d'eau, il faut dépenser 100 à 150 Fcfa, ce qui est un casse-

tête chinois, au regard de l'affluence qui attend la denrée devenue rare.

« Je suis ici depuis 5 heures du matin, il est actuellement 8 heures, jusque-là je n'ai pu avoir que deux bidons, alors que j'en ai cinq, c'est vraiment difficile. Certains sont restés ici à puiser de l'eau jusqu'à 1h du matin », s'alarme une autre



Le point d'eau du pont de Mikalou envahi par la population (photo adiac)

dame rencontrée en plein reportage. Dans tous ces quartiers, les populations grincent les dents, car ne sachant pas les causes réelles de cette rupture spontanée de la desserte ni le temps que ce désagrément va

durer. A l'unanimité, les populations fustigent le mutisme de la SNDE sur la question, du fait qu'elle ne rassure pas ses clients sur les mesures visant à rétablir l'approvisionnement.

Afin de s'enquérir de la situation et édifier l'opinion, comme nous le faisons d'habitude, nous avons contacté les services de la direction

générale de la SNDE, le 29 mars, pour de plus amples informations, hélas ! Personne n'a été disponible pour éclairer la lanterne.

Firmin Oyé

ACADÉMIE MILITAIRE MARIEN-NGOUABI

83 élèves officiers formés à l'exercice de l'autorité

La 21^e promotion de cette école comprenant deux pelotons a pris part à la première phase dite formation élémentaire d'une période de trois mois pour le peloton spécial et de deux mois pour le peloton interarmes. Cette promotion est constituée des jeunes de plusieurs nationalités venant de la vie civile. Outre les congolais, on y trouve des élèves officiers d'active gabonais et béninois.

Cette première phase de la formation avait pour but d'harmoniser les connaissances initialement hétérogènes des apprenants en vue d'affermir la cohésion en leur sein.

La cérémonie s'est déroulée sous le patronage du ministre à la présidence chargée de la Défense nationale, Charles Richard Mondjo,

Prenant la parole, le commandant de l'école, colonel Joseph Nkounkou qui, après avoir félicité tous les encadreurs, instructeurs et élèves officiers d'active pour les résultats réalisés dans l'ensemble, a exhorté les apprenants à plus de disponibilité, de volonté, caractère, éthique, abnégation et sacrifice. « N'oubliez



Cérémonie de port des alphas argentés par les élèves officiers d'active de la 21^e promotion

en présence des membres du haut commandement ainsi que des ambassadeurs de la Centrafrique, du Gabon et du consul du Bénin au Congo.

jamais que le succès des nations dépend avant tout des hommes et des femmes raisonnables, patriotes, intègres, sincères et intellectuellement immunisés contre

les considérations de bas étage », a-t-il fait observer. Ensuite la prise d'engagement des élèves officiers d'active devant le ministre, la prestation de serment par le major des élèves officiers devant le drapeau national et enfin, le port des alphas argentés par les élèves officiers.

Pour marquer la fin de cette formation élémentaire toute arme, la 21^e promotion a réalisé un raid-bivouac synthèse dans la période du 3 au 5 mars 2016 et une série d'exams théorique et pratique du 8 au 10 mars 2016. A l'issue des évaluations, les élèves officiers d'active de la présente promotion ont obtenu les résultats suivants : pour le peloton spécial la moyenne la plus forte est de 15,26, soit une moyenne générale de 13,53 et pour le peloton interarmes la moyenne la plus forte est de 15,57, soit une moyenne générale de 13,74.

Rappelons qu'au cours de cette formation, les participants ont peaufiné leurs connaissances sur plusieurs aspects notamment l'aptitude à l'effort prolongé ; le sens du devoir faisant d'eux des exécutants modèles ; et enfin, la préparation de leur moral et leur psychisme aux rudes conditions du champ de bataille et à diverses servitudes de la vie du soldat.

La cérémonie s'est achevée par un défilé militaire.

Guillaume Ondzé

CURIOSITÉ

Le pape a déjà sa tombe prête !

Ce n'est pas toujours la pratique, mais le Souverain pontife actuel n'a trouvé rien à redire que sa tombe soit construite de son vivant

La pratique aurait de quoi choquer un Congolais, mais au Vatican la chose est prise tout à fait normalement, « une mesure sage » ! Depuis quelques semaines, les Grottes vaticanes, c'est-à-dire le sous-sol de la Basilique Saint-Pierre, abritent un sarcophage de marbre blanc, sans inscription sinon deux petites colonnes de couleur rose pâle : c'est la tombe du « prochain pape qui décèdera ». Chocking ? Pas du tout : normal.

« Le prochain pape qui décèdera » ? Le langage s'accorde à des circonstances exceptionnelles. Jusqu'ici, un pape n'était élu que lorsque son prédécesseur mourait. On organisait alors un conclave, réunion des Cardinaux du monde entier de moins de 80 ans et s'enfermant dans la Chapelle Sixtine pour élire le Souverain pontife. Or depuis février 2013, ce scénario a été bouleversé. Le prédécesseur du pape argentin actuel, l'Allemand Benoît XVI, a choisi de démissionner ! Cette décision inédite dans l'histoire de la catholicité fait que le Vatican compte aujourd'hui deux papes : un qui règne (c'est le pape François) et un autre qui est émérite, en retraite. Le pape actuel a 79 ans, son prédécesseur en aura 88 dans un mois. Selon toute vraisemblance, la tombe apprêtée serait pour le premier des deux qui cesserait de vivre. « Il est nécessaire de prévoir des places pour des tombes, à l'avenir, dans les grottes vaticanes », s'est contenté d'expliquer le porte-parole du Saint-Siège, le Père Federico Lombardi. Pour lui, il n'y a à cela « aucun mystère ». Tout est-il que même en Occident où la mort est affrontée avec parfois trop de naturel, il n'est pas banal pour quelqu'un de voir de son vivant là où on reposera pour l'éternité...

Lucien Mpama

CUBA

Fidel Castro affirme que le pays n'a pas besoin de cadeau des Etats-Unis

L'ex-président cubain a affirmé lundi que Cuba n'oublierait pas ses confrontations passées avec les Etats-Unis et que l'île n'avait pas besoin de cadeau des USA.

Dans un texte publié une semaine après la visite du président américain à Cuba, Fidel Castro, père de la révolution cubaine, a indiqué que les cubains sont capables de produire des aliments et les richesses matérielles dont ils ont besoin grâce aux efforts et à l'intelligence du peuple. « Nous n'avons pas besoin que l'empire nous fasse cadeau de quoi que ce soit », a écrit l'ancien président de 89 ans. Dans cette longue lettre portant le titre « Le frère Obama », l'ex-président cubain, qui s'est retiré du pouvoir depuis 2006, ironise sur « les paroles sirupeuses » prononcées par M. Obama lors de son discours de La Havane la semaine dernière. « On était censés courir le risque d'un infarctus en écoutant ces paroles du président américain », poursuit dans la même veine l'ex-Lider Maximo, avant de rappeler une

longue liste de contentieux passés et persistants entre les deux pays malgré le rapprochement spectaculaire entamé fin 2014 entre M. Obama et Raul Castro. Lors d'un discours retransmis par les médias cubains la semaine dernière, le président américain avait appelé La Havane « à enterrer le dernier vestige de la Guerre froide » avant de se lancer dans un plaidoyer en faveur des libertés publiques et la démocratie sur l'île, tout en se défendant de vouloir « imposer des changements à Cuba ». « Ma modeste suggestion est qu'il réfléchisse et qu'il n'essaie pas d'élaborer les théories sur la politique cubaine », a répondu Fidel Castro rappelant la jeunesse de Barack Obama, né en 1961, soit au plus fort des tensions entre La Havane et Washington. « Que personne ne se fasse d'illusions sur le fait que



Fidel Castro/Photo DroitsTiers

le peuple de ce pays noble et désintéressé renoncera à la gloire et aux droits, à la richesse spirituelle acquise par le développement de l'éducation, la science et la culture », a encore prévenu l'ex-président dans cette lettre publiée par le quotidien d'Etat Granma. L'ex-président ne s'est jamais ouvertement opposé au

rapprochement avec l'ancien ennemi conduit par son frère Raul, mais après l'annonce du rapprochement fin 2014, il avait attendu un mois et demi pour approuver mollement cette initiative, tout en réaffirmant sa méfiance à l'égard de son vieil ennemi de la Guerre froide.

Afp

EXPLOITATION FORESTIÈRE

75% de la production de bois d'Afrique exporté en Chine, selon l'ONG Greenpeace

Dans une enquête qu'il vient de rendre publique, Greenpeace indique que le bois qui part pour la Chine, en fait la troisième matière première africaine la plus importée par l'empire du milieu à côté d'autres comme les minerais, le pétrole, la faune et la flore.

Malgré cette importante quantité de l'or vert qui traduit l'excellence de la coopération sino-africaine sur le plan commercial, l'ONG Greenpeace déplore le fait que l'exportation de bois brut africain vers la Chine où il est transformé avant d'être réexporté essentiellement vers l'Europe, se fasse dans des « conditions souvent opaques ». Des pays comme le Cameroun, le Gabon, le Mozambique et la République du Congo seraient en première ligne.

Dans son enquête l'ONG s'est appesantie singulièrement sur la société Camerounaise CCT (compagnie de commerce et de transport) qui n'est autre que le plus grand exportateur de grumes du pays. Elle remonte la filière des forêts du Cameroun jusqu'au port chinois de Zhangjiagang, à l'est de la Chine, et souligne que les importateurs profitent d'une législation particulièrement permissive pour ce genre d'activités. Cette zone de libre-échange construite en 1992 se trouve non loin de la ville de Shanghai.

Evoquant le cas du bois en provenance du Bassin du Congo,

notamment du Cameroun et du Congo, Greenpeace rappelle qu'avec plus de 250 millions d'hectares, cet espace qui abrite la deuxième plus grande forêt du monde fait vivre plus de 75 millions de personnes. Tous ces gens en dépendent pour leur subsistance ainsi que des espèces animales menacées comme les gorilles et les chimpanzés. Dans le bassin du Congo existent plus de 10 000 espèces de bois tropicaux dont un tiers est endémique à la région.

L'enquête de Greenpeace va plus loin pour indiquer que sur les quelque trois cents entreprises identifiées qui importent du bois d'Afrique, une trentaine concentre 80% des volumes transportés. Il s'agit entre autres de Jiu Li Timber Industry, World Wood Trade, Allwin ou Huilong Group. Ces entreprises se trouvent essentiellement dans quatre provinces du Sud-Est de la Chine : Guangdong, Zhejiang, Shanghai et Jiangsu où se trouve le port de Zhangjiagang. L'essentiel de l'industrie chinoise du bois se concentre dans cette partie située sur les rives du

Yangtze. Quant au chiffre d'affaires des industriels du bois dans la région, il est estimé au total à 6 milliards de dollars.

Greenpeace n'apprécie pas le commerce d'essences protégées

Si le commerce entre la Chine et l'Afrique, de manière générale est à encourager pour l'intérêt des deux parties, Greenpeace n'apprécie pas pour autant l'exploitation illégale du bois et surtout le commerce d'essences protégées, comme le bois de rose en provenance de Madagascar. Ce type de bois est utilisé dans la fabrication de meubles pour une clientèle aisée.

Greenpeace note qu'entre 2000 et 2013, près de neuf millions d'hectares de forêts ont disparu : une catastrophe pour la biodiversité en dépit des efforts consentis par les Etats de la région pour combattre l'exploitation forestière illégale. Le Congo et le Gabon, par exemple, ne ménagent aucun effort en la matière. Etant l'un des principaux exportateurs de Kevazingo, une essence précieuse et rare d'Afrique centrale avec près de 18 mètres cube exportés chaque année, le Gabon réprime sévèrement l'exploitation illégale du bois. Le Kevanzino est un bois qui

sert à fabriquer des meubles massifs, des parquets et moulures ou encore des instruments de musique.

Selon Luc Mathot responsable de l'ONG Conservation Justice, qui a publié un rapport sur l'exploitation des forêts d'Afrique, la demande de Kevazingo a explosé ces dernières années, faisant flamber son prix. Le mètre cube varie actuellement entre 1500 et 3000 euros une fois sur le territoire chinois.

Malgré la grande quantité de bois importés en Chine, l'Institut international pour l'environnement et le développement (IIED) estime que ce pays n'a pas renforcé sa législation en matière d'importation du bois, contrairement à l'Union européenne et aux Etats-Unis. Eu égard à cela, et pour prévenir une déforestation sauvage, l'IIED a mis en place, il y a deux ans, un observatoire, qui réunit les autorités africaines, chinoises et les principaux forestiers du continent. Ceci pour conduire la Chine à adopter un code de bonne conduite dans l'importation du bois d'Afrique. Les pays du continent devront profiter de cette opportunité pour mettre en place une industrie responsable du bois, qui profiterait véritablement à leurs économies.

Nestor N'Gampoula

ATTAQUE JIHADISTE EN CÔTE D'IVOIRE

Deux Maliens arrêtés dans le nord du Mali



Vue d'un militaire sur la plage de Grand Bassam. Photo: SIA-KAMBOU - AFP

Deux Maliens, ayant « activement participé » à l'attaque jihadiste du 13 mars contre la station balnéaire ivoirienne de Grand Bassam qui avait fait 19 morts, ont été arrêtés dans le nord du Mali. L'un des deux suspects a été arrêté samedi à Gossi, à 185 km au sud de Gao, la plus grande ville du nord du Mali. Il a reconnu avoir hébergé certains membres du commando à Abidjan et leur avoir fourni une aide logistique avant l'attaque, ont précisé des sources à la gendarmerie de Gossi. Le deuxième a été arrêté dans la nuit de vendredi à Goundam, localité située à 80 km de kilomètres de Tombouctou (nord-ouest), selon des sources sécuritaires contactées par l'AFP. Il a été identifié comme le chauffeur et bras droit du cerveau de l'attaque de Grand Bassam, Kounta Dallah, lui-même visé par un « avis de recherche » des autorités ivoiriennes.

Afp

EGYPTE

Retraite forcée pour 32 juges ayant rejeté la destitution de Morsi

Trente-deux juges, qui avaient refusé de reconnaître la légalité de la destitution par l'armée en 2013 du président égyptien, Mohamed Morsi, ont été mis lundi à la retraite d'office. Le Conseil avait déjà mis à la retraite d'office 15 juges, il y a une semaine, pour les mêmes motifs. Ces magistrats avaient refusé, d'une manière ou d'une autre, de reconnaître la légalité de la destitution de M. Morsi. Certains de ces magistrats avaient notamment lu un communiqué pour rejeter la destitution du chef de l'Etat à la tribune d'un gigantesque sit-in de manifestants islamistes en plein cœur du Caire, sur la place Rabaa al-Adawiya. La mise à la retraite des 32 juges lundi et de leurs 15 collègues une semaine plus tôt est une « mesure arbitraire et injuste », a commenté la Commission internationale de juristes, une ONG basée à Genève, ajoutant : « L'intensité des attaques contre les juges en Egypte atteint un niveau effrayant ».



Avec Afp

OPÉRATION ATALANTE

L'UE envisage de prolonger le mandat jusqu'en décembre 2018

Lors de la passation de commandement de l'opération Atalante à bord de la frégate italienne Carabiniere la semaine dernière, l'ambassadeur de l'Union européenne (UE) à Djibouti, Joseph Silva, a lancé un appel au maintien de la vigilance.

A cette occasion, le contre-amiral italien, Stefano Barbieri, en charge des opérations navales et aéronavales de lutte anti-piraterie de la force Atalante, a cédé sa place au contre-amiral allemand, Jan Christian Kaack, en présence des représentants des gouvernements djiboutien et allemand, du corps diplomatique et des forces militaires stationnées à Djibouti.

Malgré les progrès dans la lutte contre le piratage au large de la Somalie depuis 1992. Grâce aux actions des forces d'Atalante, aucun navire n'a été piraté dans la région. La difficile reconstruction de la Somalie fait que le risque de piratage en mer demeure, selon le diplomate. « L'effort consenti par l'Union européenne depuis de nombreuses années avec l'opération Atalante, avec plusieurs missions de formation et de soutien dans le domaine de la sécurité et avec le financement d'une large partie du budget de l'Amisom, doit progressivement faire place à une plus forte prise en main par les pays de la région de leur sécurité », a déclaré Joseph Silva. L'opération Atalante se compose de navires espagnols, allemands et italiens, ainsi que d'avions de patrouille maritime allemands et italiens basés à Djibouti et d'un détachement armé.

Depuis son lancement en 2014, l'opération Atalante a permis la capture de quelque 150 pirates. En 2009, plus de 160 attaques de pirates ont eu lieu au large de la Somalie, 50 navires de commerce ont été pris en otage. L'UE envisage de prolonger le mandat d'Atalante jusqu'en décembre 2016, de l'adapter tout en gardant sa capacité de renforcer l'opération au cas où la piraterie reprenait de l'ampleur.

Noël Ndong

PIRATERIE

Sept Somaliens devant la cour d'assises de Paris

Le procès de ces prévenus, débuté le mardi 29 mars, se poursuivra jusqu'au 15 avril prochain. Les sept hommes sont jugés pour avoir attaqué en 2011 le voilier d'un couple plaisanciers français : le mari, Christian Colombo avait été abattu et jeté à la mer, alors qu'Evelyne sa femme, enlevée par les pirates, sera finalement libérée par des militaires espagnols.

Selon une source proche du dossier, ces pirates poursuivis pour détournement de navire ayant entraîné la mort, sont passibles de la réclusion à perpétuité. Notons pour votre gouverne qu'en début septembre 2011, Christian et Evelyne Colombo, un couple originaire de Toulon avait tout vendu pour accomplir un rêve : faire le tour du monde à la voile. Ils avaient quitté le port d'Aden au Yémen, à bord du « Tribal Kat », leur voilier, en direction du sultanat d'Oman, une zone où les attaques de pirates sont fréquentes, mais malheureusement, cinq jours plus tard, leur catamaran de 16 mètres lança un appel de détresse lorsque surgit dans leur sillage un skiff somalien. Des hommes lourdement armés montent à son bord.

De passage au large des côtes du golfe d'Aden, un navire de guerre espagnol détecte le 10 septembre, une embarcation suspecte : c'était celle du couple varois. Les membres de l'équipage espagnol tentent d'approcher, mais font volte-face lorsque des pirates exhibent Evelyne Colombo, en la menaçant d'une arme. Les militaires espagnols seront obligés de donner l'assaut. Il en est résulté la mort de deux pirates alors que les autres furent arrêtés. Plus tard, une frégate allemande trouva le voilier, mais il n'y avait personne à bord. Le catamaran était néanmoins criblé de balles et les lunettes du skipper, Christian Colombo, baignaient dans une mare de sang. Evelyne Colombo a vécu deux jours de cauchemar aux mains des pirates, cachée sous une bâche, trempée par les vagues, menacée. Elle racontera après que le corps de son mari a été jeté à la mer. Il n'a jamais été retrouvé.

Les pirates somaliens poursuivis par la justice française sont âgés de 25 à 32 ans. Lors des interrogations, ces hommes se disant policiers, chauffeurs de taxi ou porteurs ou encore

pêcheurs, ils ont assuré que les deux pirates tués lors de l'assaut, Shine et Abdullahi Yare, sont respectivement chef de l'expédition et son adjoint. Ce qui correspond à ce qu'ont révélé les enquêteurs qui ont fait savoir qu'Abdullahi Yare était vraisemblablement le tueur. Malgré cela, il a été confirmé que tous les pirates étaient animés par la même « volonté collective » d'attaquer des bateaux et de réclamer des rançons pour les équipages. En attendant l'issue que prendra le procès, l'un des pirates, comme certains d'autres jugés précédemment, a développé en prison une pathologie psychiatrique qui pourrait compromettre son procès. Toutefois, cela ne pourra nullement remettre en cause sa responsabilité au moment des faits. Pour l'heure, il n'est pas certain que tous les accusés pourront comparaître.

Une échéance cruciale abordée avec beaucoup de difficultés, selon Maître Martin Pradel

Expliquant ce qui s'était passé, Martin Pradel qui défend l'un des pirates a dit : « Au début, la victime va faire un geste qui va être mal compris par, certainement, l'un des pirates qui va lui tirer dessus et le tuer. Son épouse qui est sur le bateau ne va pas voir exactement la scène mais va évidemment comprendre ce qui s'est passé. Et la prise d'otages va durer ensuite plusieurs jours. Pendant plusieurs jours, elle va être dans un huis clos total ». « La difficulté qui va être celle de la Cour d'assises, c'est que l'évidence de la souffrance de la victime s'oppose à la complexité de la situation de ces pirates », a estimé Me Martin Pradel.

Pour l'avocat de l'un des accusés, pour que ces accusés soient bien jugés, « il faudra que la cour comprenne de quel enfer ils viennent »,

allusion faite à la guerre et la faim qui sévissent dans leur pays. « La situation de ces jeunes Somaliens est très difficile. Ils sont détenus en France depuis quatre ans dans des conditions qui sont pour eux, très, très compliquées (...). Ils abordent cette échéance cruciale avec beaucoup d'inquiétude, beaucoup de souffrance », a-t-il souligné. « Et c'est vrai que, lors de ce procès, on va surtout parler de la souffrance vécue par les victimes et cette situation va devoir amener la cours à se pencher très scrupuleusement, sans haine. Il va falloir se débarrasser peut-être de certaines émotions pour essayer de comprendre les raisons qui ont conduit à ce drame », a poursuivi Me Martin Pradel. L'avocat s'est dit pleinement conscient de la « douleur » des parties civiles, dont la veuve et les deux filles du couple. Ce procès est le dernier de quatre affaires de piraterie jugées à Paris ces dernières années.

En dehors de l'opération de piraterie menées par les ces somaliens, il y a eu d'autres dans le golfe d'Aden. En avril 2008 par exemple, le voilier de croisière le « Ponant », à son bord 30 personnes, dont 22 de nationalité française, était attaqué de nuit par des pirates somaliens. Les intéressés, équipés de fusils Ak-47, avaient pris des otages qui furent libérés le 11 avril contre une rançon au cours d'une opération conduite par des hommes du GIGN français et du commando de marine Hubert. Les pirates seront arrêtés peu après et la rançon récupérée. La même année, le voilier « carré d'As » d'un couple de français, les Delanne, fut été attaqué par des pirates dans le golfe d'Aden puis libéré après l'assaut des forces spéciales françaises.

Notons que si la Somalie reste ravagée par la guerre, la piraterie au large du pays est en nette décline, grâce surtout à l'opération militaire « Atalante » de l'Union européenne, qui court jusqu'à fin 2016.

Nestor N'Gampoula

TIC

« SOS mon climat », une application mobile big data conçue par un Congolais

Maha Lee Cassy, chef d'entreprise, ingénieur dans les Nouvelles Technologies, a conçu une application mobile Big adaptée qui ambitionne de participer à la lutte contre le changement climatique.

Après la plateforme participative de la COP 21 en France, Maha Lee Cassy a mis en place un système d'échanges permettant aux populations de comprendre les rigneurs et les terribles conséquences du changement climatique. C'est une plateforme qui permet, par exemple, aux victimes des événements liés au changement climatique, de s'exprimer ou partager leurs émotions et sentiments ; aux témoins des événements d'apporter leurs

témoignages ; ou encore aux personnes qui ne comprennent pas encore ce qu'est le changement climatique de s'informer rapidement et efficacement. L'objectif de « SOS mon climat » est d'informer et de sensibiliser en temps réel ; d'échanger et partager sur le changement climatique ; d'alerter les personnes qui se trouvent dans les lieux présentant des risques et enfin, d'être solidaire avec les victimes des méfaits du climat. Présenté officiellement pour la première fois lors de la Semaine de la Francophonie à Nantes, devant la Secrétaire générale, Michaëlle Jean, et de Johanna Rolland, maire de Nantes, « SOS climat » a séduit par son ampleur et sa richesse de solutions proposées face

au changement du climat. Le concepteur Maha Lee Cassy a obtenu, de la part des officiels, l'invitation à participer au sommet international « Climate Change », dédié aux actions concrètes dans le domaine de la lutte contre le changement climatique, qui aura lieu à Nantes du 26 au 28 septembre 2016. Il sera aussi présent à la COP 22 au Maroc, du 7 au 18 novembre 2016. Cette manifestation a pour thème: « l'atténuation des effets du changement climatique et l'innovation en termes d'adaptation ». Maha Lee Cassy réside aux Etats-Unis et travaille également sur les mixages numériques et culturels avec la mise en place de la bibliothèque virtuelle d'e-book.

Antoine Daniel Kongo

FeStiva| Internationale du Livre et des Arts Francophones

PREMIÈRE ÉDITION



CONFÉRENCES
TABLE-RONDES
CONCERTS
CINÉMAS
RENCONTRES LYCÉENNES
SÉMINAIRES PÉDAGOGIQUES

04-09 Avril 2016
“ Ré(Écrire) et Ré(Enchanter le Réel) ”

**INSTITUT
FRANÇAIS**
DU CONGO



PROGRAMME DU FILAF DU 4 AU 9 AVRIL 2016

Date	Heure	Intitulés	Intervenants	Lieux
Lundi 4	15h30- 17h	REÉCRIRE L'HISTOIRE : QUELLE HISTOIRE ? QUELS ENJEUX ?	Lamia Berrada Hemley Boum	IFC Salle A. GIDE
	17h30-19h	LA LITTÉRATURE NEGRO-AFRICAINE, FILLE DE L'HISTOIRE ?	Jacques Chevrier	IFC Salle Savorgnan
Mardi 5	10h- 12h	ÊTRE ÉCRIVAIN FRANCOPHONE : QUELS DÉBATS ? QUELLES PERSPECTIVES ?	Lamia Berrada	Univ. M N'gouabi
	15h-16h30	LES MAQUISARDS : CONJUGUER LE PASSE ET LE PRÉSENT POUR REENCHANTER LE RÉEL ?	Hemley Boum	IFC Salle Savorgnan
	17h-18h30	RÉCITAL : AMOURS ET LARMES D'EXIL	W. et S. N'Sondé	IFC Salle Savorgnan
	19h-20h30	L'HUMOUR LITTÉRAIRE : UNE RÉPONSE AU CHAOS ?	Jean-Marc Moura	IFC Salle Savorgnan
Mercredi 6	10h-12h	ÉCRIRE POUR ASSUMER SON IDENTITE CAMEROUNAISE ?	Hemley Boum	Univ. M N'gouabi
	15h30-17h	REÉCRIRE L'HISTOIRE : POUR UNE HISTOIRE DES LITTÉRATURES TRANSATLANTIQUES AUX XX ^E ET XXI ^E SIECLES	Jean-Marc Moura	IFC Salle Savorgnan
	17h30-19h	LES JUIFS NOIRS - LES RACINES DE L'OLIVIER	Laurence Gavron	IFC Salle Savorgnan
	19h30-21h	LE CHANT DES POSSIBLES, UN LIVRE EN LIVE, UNE POÉSIE A VIVRE ..."	Capitaine Alexandre	IFC Salle Savorgnan
Jeudi 7	08h30-13h	ATELIERS ARTISTIQUES « PRINTEMPS DES POÈTES »	Capitaine Alexandre W. et S. N'Sondé	Lycée Français Saint-Exupéry
		SPECTACLES DE CONTES (SCOLAIRE)	Cie Chergui Théâtre	IFC Salle Savorgnan
	10h-12h	LA LITTÉRATURE HAÏTIENNE, UNE LITTÉRATURE DE LA LUTTE?	James Noël	Univ. M N'gouabi
	15h	RENCONTRE LITTÉRAIRE : DES MOTS ET DES MAUX D'EXIL	W. et S. N'Sondé	Librairie Les M. Dépêches de Brazzaville
	15h-16h30	LE GRIOT, DE LA FIGURE SOCIALE A L'ARTISTE	Jacques Chevrier Laurence Gavron	IFC Salle A. GIDE
	17h-18h30	CHAOPHONIE(S)	Capitaine Alexandre	IFC Salle Savorgnan
Vendredi 8	10h-12h	ECRIVAIN OU ARTISTE : LA POESIE, LE SLAM, LA LANGUE	Capitaine Alexandre, W. et S. N'Sondé	Univ. M N'gouabi
	15h-16h30	COMMENT LA FABULATION LITTÉRAIRE PERMET-ELLE DE DIRE LE RÉEL ?	Lamia Berrada	IFC Salle Savorgnan
	17h-18h30	JAMES NOËL, POETE FUNAMBULE, JONGLEUR DE FEU ?	James Noël	IFC Salle Savorgnan
	19h30-21h	MONSIEUR LAZHAR		IFC Salle Savorgnan
Samedi 9	10h	SPECTACLES DE CONTES (JEUNE PUBLIC)	Cie Chergui Théâtre	IFC Salle Savorgnan
	11h-12h30	NOUVELLE(S) IMAGE (S) DE L'ECRIVAIN FRANCOPHONE ? NOUVELLES POSTURES ?	Tous les invités	IFC Salle A. Gide
	16h-17h30	LA GUERRE DES TUQUES		IFC Salle A. Gide
	19h-20h30	DU SWING A LA PLUME, de Nougaro à Gainsbourg	Cie Chergui Théâtre	IFC Salle Savorgnan

Conférence
 Table ronde
 Séminaire pédagogique
 Concert
 Spectacle
 Cinéma
 Atelier

COMMODITIES

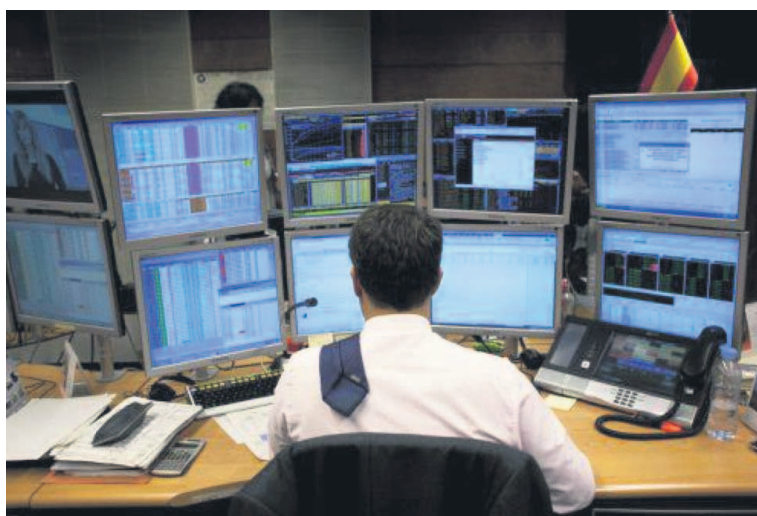
Barclays avertit contre une lourde rechute des cours des matières premières

La banque britannique Barclays a averti, dans un rapport publié le 28 mars, contre une lourde rechute des cours des matières premières qui pourrait être provoquée par une vague de prise de bénéfices. « Le risque pour les matières premières est que les investisseurs cherchent à liquider leurs actifs rapidement et à l'unisson en pariant sur des gains, avec des conséquences potentiellement négatives », a indiqué la banque dans son étude intitulée « Buffalo Jump » (Le précipice à bisons, une technique de chasse employée par les Nord-Amérindiens pour chasser des bisons en conduisant une partie d'un troupeau à se précipiter du haut d'une falaise, NDLR).

« Les investisseurs ont été attirés par les produits de base qui sont devenus les actifs les plus performants jusqu'à présent en 2016. Cependant, en l'absence de toute amélioration fondamentale, ces rendements sont peu susceptibles de se répéter au deuxième

trimestre, ce qui rend les produits vulnérables à une vague de liquidation », a ajouté la même étude.

Barclays prévoit en conséquence une baisse du prix moyen du cuivre à 4520 dollars la tonne durant le deuxième trimestre 2016 (contre



4945 dollars actuellement à Londres), 4300 dollars entre juillet et septembre et 4180 dollars au cours des trois der-

niers mois de l'année. Le prix moyen du baril de Brent devrait, quant à lui, tourner autour de 36 dollars au

cours du prochain trimestre, et atteindre respectivement 40 et 43 dollars durant les troisième et quatrième trimestres. Après avoir atteint leur plus bas niveau en janvier, les prix des matières premières ont enregistré un rebond au cours des deux derniers mois sous l'effet d'un engouement des investisseurs pour ce genre d'actifs. Estimant que les prix des produits de base ont touché le fond, les investisseurs ont en effet misé plus de 20 milliards de dollars en l'espace de deux mois dans les commodities, selon Barclays.

Source : Agence Ecofin

LÉGISLATIVES

Le camp Touadéra rassuré de rafler la majorité parlementaire

Les alliés du nouveau président Faustin Archange Touadéra, réunis au sein du secrétariat politique sont rassurés d'avoir au moins 84 députés à l'issue du second tour des législatives du 31 mars prochain. C'est la commission majorité parlementaire présidée par l'ex-Premier ministre Me Nicolas Tiangaye, qui a exprimé cette assurance.

La commission majorité présidentielle, présidée par Me Nicolas Tiangaye de la CRPS, a indiqué dans ce rapport, que le nouveau président et ses alliés comptent déjà 36 députés sur 45 élus dès le premier tour des législatives. Parmi les 36 députés, la commission fait savoir qu'il y a 14 qui sont issus des partis soutenant le président, 1 du RDC tendance Touadéra, 3 du KNK et 18 indépendants de Faustin Archange Touadéra.

La commission a, dans son rapport, indiqué être certaine à 100% de rafler 48 sièges sur 85 dans lesquelles le second tour sera organisé d'ici jeudi 31 mars. Les deux candidats retenus dans chacune de ces 48 circonscriptions sont membres ou affiliés à ce que les alliés de Toua-

déra appellent déjà « la majorité présidentielle ». C'est partant de cette réalité que la commission conclue que le nouveau président et ses alliés sont rassurés d'avoir 84 députés. « Il n'y a pas de doute sur les 84 sièges tels que projetés par la commission majorité présidentielle qui s'est fondée sur des faits, les résultats que tout le monde connaît », a confié un membre de cette commission.

Un cadre du secrétariat politique a fait savoir au RJDH que les 84 sièges sont ceux que la majorité peut avoir le moins, « les 84 sièges, c'est lorsque nous aurons perdu partout, ce qui ne saurait être possible », a-t-il indiqué avant de souligner que « la majorité fait face à l'opposition dans 34 circonscriptions et là, il est possible que nous ayons encore des sièges donc nous tablons sur une certaine de députés en réalité », espère ce dernier.

Dans le calcul du secrétariat politique de Touadéra, apparaît le soutien des formations politiques qui n'ont pas soutenu le président lors du second tour. Les 3 députés du KNK ont été comptabilisés ainsi qu'un du Rassemblement Démoc-

ratique Centrafricain, deux partis ayant soutenu Anicet Georges Dologuelé contre Faustin Archange Touadéra, au second tour de la présidentielle.

Sur la trentaine de partis politiques ayant présenté des candidats aux élections législatives, au moins 25 se sont inscrits dans la dynamique de la majorité présidentielle. Seuls l'URCA et le PGD, respectivement de Anicet Georges Dologuelé et Jean Michel Mandaba, sont restés officiellement de l'autre côté.

Tel que parti, les premières années de gouvernance Touadéra risque de se faire sans une opposition réelle. Le fort ralliement brutal et pour l'essentiel visiblement illogique en faveur de Touadéra s'est renforcé depuis la victoire du Professeur.

Cet engouement n'est pas étonnant du moment où l'histoire politique de la RCA depuis les années 90, révèle que tous les présidents élus enregistrent ces genres de ralliement spectaculaire desquels sortent généralement les vrais opposants au nouveau régime, lesquels ne sont que les alliés qui supposent n'avoir pas été servis. Sera-t-il le cas avec Touadéra ? L'avenir nous en dira.

JEUX DE LA FRANCOPHONIE

L'artiste Vincent Mamba Chaka plaide pour la participation des athlètes centrafricains

Dans un entretien avec le RJDH, l'expert de la francophonie pour la Centrafrique, Vincent Mamba Chaka, se dit favorable à la participation des représentants centrafricains à la 8^e édition des Jeux de la francophonie, prévus en 2017 en Côte d'Ivoire.

« Quand j'ai été saisi par Monsieur Seriba qui est le Président du Comité International des Jeux de la Francophonie, je me suis rapproché très rapidement des Ministères concernés, notamment, le Ministère de la Culture et le Ministère de la jeunesse-sports de telle sorte que le dossier centrafricain qui cumulait déjà beaucoup de retard par rapport aux autres pays, puisse être validé le plus rapidement possible », a expliqué Mamba Chaka.

Pour l'expert de la francophonie, la République centrafricaine n'avait pas déposé son dossier officiellement, comme les autres pays membres de la francophonie. Mais après ce contact, un responsable national a été désigné pour constituer ce dossier national en vue de faire participer la RCA aux Jeux de la francophonie. « En commun accord avec les responsables des Jeux de la francophonie, et sur un certain nombre des critères bien définis, nous avons pensé que le Directeur général de la culture, Monsieur Philippe Bokoula pourrait bien assumer cette responsabilité-là, de constituer le dossier national et en même temps, je demande au gouvernement de tout mettre en œuvre pour inscrire officiellement la République centrafricaine aux prochains Jeux de 2017 », a plaidé Vincent Mamba Chaka.

C'est donc le responsable national et les ministères concernés de faire le choix des disciplines qui participeront aux Jeux et de mettre en place un Comité d'organisation. « En plus du choix des disciplines, il va falloir choisir les responsables du Comité national, qui vont s'associer au responsable national pour informer les artistes, les sportifs et les différentes fédérations des critères de participation pour la sélection. Et de mettre à leur disposition toutes les documentations et informations nécessaires aux différentes étapes du processus de sélection », a insisté l'expert de la francophonie.

Pour Vincent Mamba Chaka, le comité d'organisation sera composé d'un responsable en communication, un responsable du volet culture et un autre du volet sport. Compte tenu du temps de passation de service entre les autorités de transition et des nouvelles autorités du gouvernement qui sera mis en place, pour n'est pas accumulé le retard, l'expert de la francophonie pense que le Comité d'organisation national doit se mettre en œuvre le plutôt possible et que les membres de jury soient désignés pour que la République Centrafricaine ne manque pas cette opportunité.

Pour participer à la 8^e édition des Jeux de la francophonie, les participants doivent répondre à un certain nombre de critères. La Date de clôture est fixée avant le 15 avril 2015.

Réseau des journalistes centrafricains pour les Droits de l'homme

BOUAR

Le conseil de la jeunesse tente de calmer les jeunes fâchés contre certaines ONG

Le conseil préfectoral de la jeunesse de la Nana-Mambéré a organisé, le 20 mars passé à la mairie de Bouar, une réunion d'information et de sensibilisation en vue de calmer les jeunes mécontents de certaines ONG basées dans la ville.

Les jeunes de Bouar étaient sur le point de lancer une manifestation pour s'insurger contre les méthodes de recrutement de certaines ONG dans la ville. Ludovic Patépa et Parfait Sénapaye, jeunes de la ville ont dénoncé les méthodes de recrutement de certaines, « les dossiers des

jeunes venus de Bangui sont beaucoup plus privilégiés au détriment des dossiers des jeunes de la Nana Mambéré, voilà ce que nous voulons dénoncer », a expliqué Ludovic Patépa.

Le principe de recrutement local n'est pas respecté, selon Mireille Namsona-Kéyafé, « les Ongs inventent des critères de recrutement pour décourager les jeunes de la Nana-Mambéré afin d'organiser des recrutements par connivence », a-t-elle regretté.

La jeunesse voulait organiser des ma-

nifestations hostiles aux ONG. Mais lors de la réunion, les leaders des jeunes ont appelé au calme. « Restez patients car le dialogue avec les autorités locales et les responsables des ONG demeure la meilleure voie pour réclamer leurs droits. Je pense que nous allons trouver des compromis », a déclaré Huguette Ngaisset, une des responsables de la jeunesse de Nana Mambéré.

Le RJDH a tenté en vain d'entrer en contact avec les responsables des ONG basées à Bouar pour avoir leurs réactions.

HOMMAGE

Alain Decaux, un passeur pour la passion de l'Histoire s'en est allé

L'écrivain-historien et académicien français Alain Decaux, ex-ministre de la Francophonie, formidable journaliste de Radio Brazzaville, Alain Decaux est décédé dimanche 27 mars, à l'hôpital Georges Pompidou à Paris, à l'âge de 90 ans, a annoncé son épouse Micheline Pelletier-Decaux

Plusieurs Africains se sont intéressés à l'Histoire, à certains pans de l'Histoire de leur continent, grâce à la verve et à la passion de conter d'Alain Decaux. Il a fait aimer l'Histoire, grâce à ses nombreux livres et à ses émissions qui captivent le public à la radio et à la télévision. Dès 1951, Alain Decaux lance, pour la Radiodiffusion française, avec André Castelot, « La Tribune de l'histoire », qui sera diffusée chaque semaine sans interruption jusqu'en 1997. Avec son complice André Castelot et Stelio Lorenzi, il crée pour la télévision française « La caméra explore le temps », émission diffusée de 1957 à 1966. De 1969 à 1987, sur différentes chaînes, il est présent à l'image, seul, chaque mois, pendant une petite heure, respectivement dans des productions telles que : « Alain Decaux raconte » puis « Alain Decaux face à l'histoire » ou « Le dossier Alain Decaux ».

Né le 23 juillet 1925 à Lille, ce fils d'avocat a étudié le droit à Paris et suivi des cours d'histoire à la Sorbonne, sans se soucier d'obtenir un diplôme. Il publie son premier



Alain Decaux Crédit photo : Bertrand Guay AFP

livre, *Louis XVII retrouvé*, en 1947 et est couronné par l'Académie française, trois ans plus tard, pour son second ouvrage, *Letizia*. En 1960, il fonde la revue Histoire pour tous et va collaborer à de nombreux journaux et revues.

Dialoguiste du film *Les misérables* (1982) de Robert Hossein, avec lequel s'établira une intense collaboration artistique pour nombre de ses grandes fresques théâtrales, il est aussi biographe de Victor Hugo et admirateur

d'Alexandre Dumas, auquel il consacre, en 2010, un *Dictionnaire amoureux*, et de Sacha

sur son expérience ministérielle, ou au théâtre, *N'ayez pas peur* sur le pape Jean Paul II. En 1973, Alain Decaux a été élu, au titre de la télévision, le premier président de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques. En 1989, il a été nommé coordonnateur de la politique télévisuelle extérieure française. Depuis 1999, il existe un prix Alain Decaux de la francophonie. Marié deux fois, père de trois enfants, il a été élevé en 2014 à la dignité de grand'croix de la Légion d'honneur.

Parallèlement, il publie plus d'une soixante d'ouvrages historiques. L'Académie française lui ouvre ses portes en 1979. Ce passionné du beau langage fait aussi une incursion en politique entre 1988 et 1991, à la tête du ministère de la Francophonie. Alain Decaux était enfin le fondateur de la société des amis d'Alexandre Dumas. Le prince du roman historique.

En mémoire, la 6^e édition du Prix Littéraire Alain Decaux de la Francophonie organisée par la Fondation de Lille, devait se tenir cette année sous le haut patronage de l'Académicien et sous le parrainage de l'écrivain Michel Quint.

Antoine Daniel Kongo

MUSIQUE

Helmie Bellini en première partie de Lionel Louéké Trio au New Morning

Sur scène, accompagnée de Colin Parent au sax, Clément Mollon à la guitare solo et aux arrangements, David Franco à la guitare-basse, Rémy-Benjamin Lesage aux drums, l'artiste congolaise, Helmie Bellini (vocal, compositions, arrangements) se produira en première partie du concert de Lionel Louéké Trio

Un nouveau coup de projecteur pour l'artiste à la voix noble, fière de partager avec le public parisien son inspiration puisée dans les profondeurs du bassin du Congo. Ce sera le jeudi 7 Avril à 20h30 au New Morning, dans le 10^e arrondissement de Paris. Une aubaine pour Helmie qui commence à se faire connaître autant pour ses interprétations de standards du jazz que par ses compositions personnelles remplies d'humanisme qui ne laissent pas le public indifférent.

À la croisée des cultures, Helmie interprète ses chansons jazz-blues-soul, en français, en anglais, en lingala ou en-

core en teke, en référence à son Congo natal. « Kongo square... », aime-t-elle expliquer, « c'est là où dansent les corps... les mots... là où battent les tambours au rythme du cœur ! », et d'insister pour souligner aussi que « c'est là où chantent les voix qui interpellent, éduquent, soignent et apaisent ».

L'artiste a opté pour ce concept de « Kongo square » où s'ancrent ses racines du jazz par le chant, les rythmes Kongos et autres rythmes standards ancestraux africains. Elle avance sur les traces, par exemple, de : Miriam Makeba, Wayne Shorter ou Marcus Miller. Depuis 2010, Helmie Bellini écume différentes scènes et met en avant « Il était une voix », le titre du livre musical qui la définit le mieux dans ses productions, jusqu'à la création de l'album du même nom, paru en janvier 2011.

Concert Helmie Bellini, le jeudi 7 avril à 20 h 30, au New Morning, 7 et 9 rue des Petites Ecuries à Paris 10^e.

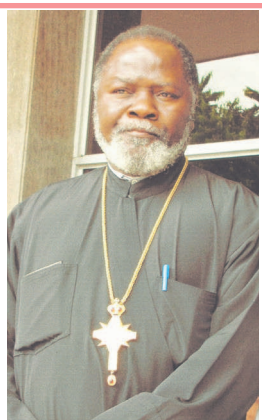
A.D.K.

IN MEMORIAM

27 mars 2015 - 27 mars 2016

Voici un an qu'il a plus à Dieu de rappeler à lui son serviteur révérend archiprêtre Bernard DIAFOUKA. En effet, « nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons transformés, en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. Car elle sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons transformés » (1 Corinthiens 15 : 51-52). Sur ce, en cette date commémorative, les chrétiens orthodoxes du saint Evêché Congo-Brazzaville et Gabon en général et ceux de la paroisse de la résurrection du Seigneur en particulier prient tous ceux qui l'ont connu et aimé d'avoir une pensée pieuse en sa mémoire.

A cette occasion une messe en sa mémoire (coliva) sera dite ce dimanche 27 mars 2016 en la paroisse de la résurrection de notre seigneur Jésus-Christ sise au n° 306 de l'avenue William Guynet au centre-ville MEMOIRE ETERNELLE



VOTRE COURANT N'EST PAS STABLE ?
NOUS AVONS LA SOLUTION POUR VOUS !!!



ATELEC
elec

AVEC LA NOUVELLE TECHNOLOGIE
DES RÉGULATEURS ATELEC (100% CUIVRE),
SÉCURISEZ VOTRE MATÉRIEL.

Disponible chez BUROTOP IRIS

4 Avenue FOCH - Brazzaville - Tel: 05 5777 888 - 06 669 60 60
Avenue Moe Katt Matou - après Rond Point Kassai - Pointe-Noire - Tel: 04 453 53 53 - 05 605 60 56

PRÉSIDENTIELLE 2016

Le G7 insiste sur l'alternance démocratique en novembre

Le premier conclave de cette plate-forme politique est une occasion, pour cette dernière, de donner un certain contenu à l'offre politique alternative qu'elle fera dans les prochains jours au peuple congolais, en termes de programme commun de gouvernement pour consolider l'État démocratique en chantier, booster l'économie nationale, construire le Congo social, renforcer l'unité nationale et faire rayonner la RDC à travers le monde.

Le bureau politique du G7 se réunit, du 29 au 30 mars, en conclave, sur le thème : « Le G7 face au défi de l'alternance démocratique en RDC ». Cette première réunion du genre est élargie aux parlementaires de cette plate-forme politique ainsi qu'aux cadres de ses partis membres de la ville de Kinshasa et des provinces.

Cette grand-messe du G7 s'articule sur quatre ateliers dont le premier est chargé d'étudier les enjeux politiques de l'heure, le second sur le programme du gouvernement, le troisième sur la feuille de route du G7, et le dernier sur les alliances et partenariats à conclure. La réflexion a mener permettra, selon le président Charles Mwando Nsimba, de définir les initiatives et les positions à prendre, les stratégies à adopter, les actions à mener ainsi que les alliances et partenariat à conclure en vue de répondre efficacement aux revendications des populations congolaises dont le respect de la Constitution, l'alternance démocratique au pouvoir



La salle lors de l'ouverture du premier conclave du bureau politique du G7/photo Adiac

et l'organisation des élections libres, transparentes et crédibles dans les délais constitutionnels. Pour le président en exercice de ce regroupement politique, l'honorable Charles Mwando Nsimba, qui a ouvert les travaux à la paroisse Ste-Anne à Gombe, ce conclave du bureau politique de G7 doit être celui de la réaffirmation de valeurs incarnées par cette plate-forme politique et consignées dans son Acte constitutif, de leur « rupture définitive avec le régime du président Kabila » et de leur détermination d'accéder démocratiquement au pouvoir afin de réaliser leur programme commun qui doit donner

un nouvel espoir de bien-être au peuple congolais. « Nous sommes ici pour dire au peuple congolais du grand Congo que l'alternance, c'est maintenant et tout de suite. En tous cas, au plus tard le 19 décembre 2016, un nouveau président de la République devra être élu pour succéder à Joseph Kabila, qui ne peut plus briguer un troisième mandat à la tête de la RDC », a-t-il expliqué.

Une alternative crédible

L'honorable Charles Mwando Nsimba a noté qu'en six mois seulement d'existence, le G7 a fait du chemin. Il est devenu incontestablement, a-t-il précisé, une force

de proposition et d'action importante dans l'opposition congolaise. Sa visibilité au sein de la classe politique s'est accrue. Le G7 compte à ce jour parmi les interlocuteurs les plus crédibles et incontournables dans la recherche des solutions à l'impasse électorale actuelle créée artificiellement par le président de la République et la majorité présidentielle.

Pour le président en exercice du G7, cette plate-forme politique, devenue une alternative crédible en si peu de temps, ferait peur au pouvoir et est désormais sa cible privilégiée. « Intimidations, confiscation et fermeture des stations de radio et des chaînes

de télévision des membres du G7, arrestations arbitraires des membres des partis du G7, interdictions de mouvement et traque de ses dirigeants, interdictions des manifestations et des activités politiques, traque de ses partisans sont le lot quotidien du G7 et de ses leaders. Ceux qui sont au pouvoir ne lésinent pas sur les moyens pour abattre le G7 qu'ils voient partout, même là où il n'est pas », a dénoncé l'honorable Charles Mwando Nsimba, qui a circonscrit le combat du G7 dont la réaction contre la gouvernance par défi du pays l'a conduit à écrire trois lettres à l'autorité morale de la majorité au pouvoir.

Une marche vers la liberté

Décrivant la gouvernance du pays par défi et au gré des intérêts du président Kabila et de ses partisans, sans aucun égard pour les lois de la République ni pour les normes minimales de tout régime démocratique digne de ce nom, le président en exercice du G7 a noté que la présence des membres de ce regroupement politique dans cette salle de la paroisse catholique, c'était pour demander au peuple congolais de venir avec eux conduire à la victoire finale sur cette marche pour la liberté, la justice, son bien-être et sa dignité qu'il avait amorcée depuis la fin des années 1950 et qui est à sa phase terminale. « Soyez certains que quoiqu'il menace, quoiqu'il réprime ou quoiqu'il intimide, le pouvoir finira par céder et la volonté du peuple souverain triomphera », a-t-il souligné.

Lucien Dianzenza

AIDE HUMANITAIRE

Plus de quarante millions de dollars américains de l'Usaid au PAM/RDC

Le Programme alimentaire mondial (PAM) en RDC vient de bénéficier d'une assistance financière de 42.75 millions de dollars américains de l'Agence des États-Unis pour le développement international (Usaid) pour assister des milliers de déplacés à Goma, chef-lieu de la province du Nord-Kivu.

L'important appui financier de l'Usaid permettra ainsi au Pam d'apporter une assistance alimentaire à plus d'un million six cent mille personnes vulnérables parmi les populations affectées par les conflits armés dans l'est du pays. Selon un communiqué conjoint du Pam et Usaid, la moitié de cette enveloppe sera affectée à l'achat des vivres sur les marchés locaux et régionaux, permettant de stimuler les marchés agricoles de la région et soutenir l'économie locale. Quant à l'autre partie des fonds, elle servira aux achats de vivres aux États-Unis et sur les marchés internationaux.

L'ambassadeur des États-Unis en RDC, James Swan, a souligné que cette contribution du gouvernement des États-Unis, à travers l'UsaidS, « rentre dans

le cadre de la stratégie globale des États-Unis, visant notamment à assister le peuple congolais dans une transition vers le développement et sécuriser un avenir stable et prospère ».

Pour sa part, le directeur et représentant du PAM en RDC, Pablo Recalde, laisse entendre que cette généreuse contribution de l'UsaidS « va permettre au PAM de maintenir une capacité de réponse rapide dans les régions les plus difficiles d'accès dans les zones affectées par les conflits en RDC. Cela va nous aider d'une manière significative à atteindre notre objectif qui est de venir en aide à plusieurs centaines de milliers de personnes chaque mois ».

Quant à la directrice de l'Usaid/RDC, Dr Diana Putman, elle indique que le programme humanitaire financé par l'UsaidS s'inscrit dans le cadre d'un objectif qui met un accent renouvelé sur le renforcement des fondements d'une paix durable à l'est de la RDC. Ainsi, l'Usaid suit de près l'évolution de la situation humanitaire à l'est du pays afin



Les guerres à l'est du pays contraignent les Congolais à la recherche d'asile

de déterminer si les conditions sont réunies pour s'engager dans un développement plus traditionnel. En 2016, le PAM compte fournir une assistance alimentaire d'urgence aux personnes les plus vulnérables, ainsi qu'améliorer la sécurité alimentaire et nutritionnelle, à tra-

vers des projets à moyen ou long terme pour favoriser la stabilisation et le développement. Grâce à la générosité du peuple américain, le PAM sera en mesure de poursuivre ses opérations d'urgence et de redressement à l'est et au sud du pays, y compris dans les zones les plus reculées des

provinces affectées par les conflits armés et les déplacements massifs de population. Les États-Unis, par le biais de l'Usaid, est le plus important partenaire financier du PAM, une agence des Nations unies fortement engagée dans la lutte contre la faim en RDC.

Aline Nzuzi

DISTINCTION

Neuf journalistes de la RDC primés par l'Unicef

Ces journalistes de la presse écrite et audio-visuelle se sont affichés dans leur profession par la diffusion des productions médiatiques sur la situation des enfants en RDC.

Pour la presse écrite, le premier prix a été remporté par le journaliste Camus Kinkumi du quotidien « L'Observateur ». Il a reçu un ordinateur portable. Son reportage a porté sur l'utilisation des moustiquaires imprégnées d'insecticide à longue durée en faveur des enfants pour lutter contre le paludisme.

Le 2e prix a été remporté par Mlle Nana Dina Nakitebe de l'agence de presse catholique Dia. Elle a reçu un appareil photo professionnel. Son reportage a porté sur les conditions d'études dans les écoles des camps militaires de Kinshasa. Le 3e prix a été décerné à Véron Kongo du quotidien « Le Potentiel » qui a reçu un dictaphone. Son reportage a porté sur l'éducation de qualité.

Le premier prix de la radio a été remporté par Jean Pierre Elali de Radio Okapi qui a reçu un ordinateur portable. Il a réalisé un reportage sur la campagne d'inscription porte à porte en 1ère année primaire au quartier Kingabwa dans la commune de Limete à Kinshasa. Le 2e prix radio a été décerné à Claude Molisho de la Radio télévision nationale congolaise (RTNC) qui a reçu un dictaphone numérique professionnel. Il a réalisé un reportage sur les difficultés d'approvisionnement en eau potable dans la commune de Kisenso qui affecte particulièrement les enfants. Le 3e prix radio a été remporté par Alain Muzi de la radio ECC qui a reçu un micro cravate. Il a produit un reportage sur le recrutement des enfants dans les groupes armés.

Le premier prix de la télévision est revenu à Guy Kifoto de CMB Digi qui a réalisé un reportage émouvant sur la réinsertion sociale des enfants en rupture familiale (enfants de la rue) à Kinshasa. Il a reçu un ordinateur portable avec un programme de montage. Le 2e prix TV a été décerné à Clarisse Ekoko de la RTGA pour son reportage pathétique sur la corvée des filles de moins de 15 ans pour s'approvisionner en eau au quartier

Bumba de la commune de Ngaliema à Kinshasa. Elle a reçu une caméra semi-professionnelle. Le 3e prix est revenu à la journaliste Nancy Ileka de CCTV pour son reportage relatif aux conséquences sur la santé de la consommation de l'eau non potable. Elle a reçu un micro-cravate. Les neuf journalistes primés ont participé au concours organisé par l'Unicef à l'occasion de son 70e anniversaire. Ce concours a été lancé le 11 décembre 2015, date anniversaire de l'Unicef, et a été clôturé le 6 mars 2015, date de la célébration de la Journée internationale de la Radio et Télévision en faveur de l'enfant.

La remise des prix aux journalistes lauréats a eu lieu dans la salle de conférences du Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef) à Kinshasa. Le président du jury, le Pr Jean Chrétien Ekambo Duasenge de l'Institut facultaire des sciences de l'information et de la communication s'est dit impressionné par la qualité des productions médiatiques lors de ce concours. Il s'est retrouvé, avec les autres membres du jury, dans l'embarras du choix parce que, laisse-t-il entendre, ces productions médiatiques sont de très bonne qualité, pouvant être diffusées dans n'importe quel média dans le monde.

De son côté, le chef du programme communication-plaidoyer à l'Unicef, Yves Willemot a rappelé que le concours des journalistes a été organisé dans le cadre du 70e anniversaire de l'Unicef en 2016 et de la Journée internationale de la Radio et Télévision en faveur de l'enfant. Ce concours placé sur le thème « L'équité et les droits de l'enfant » avec 9 sous-thèmes a été organisé, laisse-t-il entendre pour encourager les journalistes « à s'intéresser à la situation de l'enfant en RDC afin qu'ils s'attellent à maîtriser et à diffuser des reportages sur les questions relatives aux enfants ». L'annonce des résultats du concours a été faite par Mme Bibiche Mwika, coordonnatrice nationale de l'ASBL Réseau des journalistes amis de l'enfant.

Aline Nzuzi

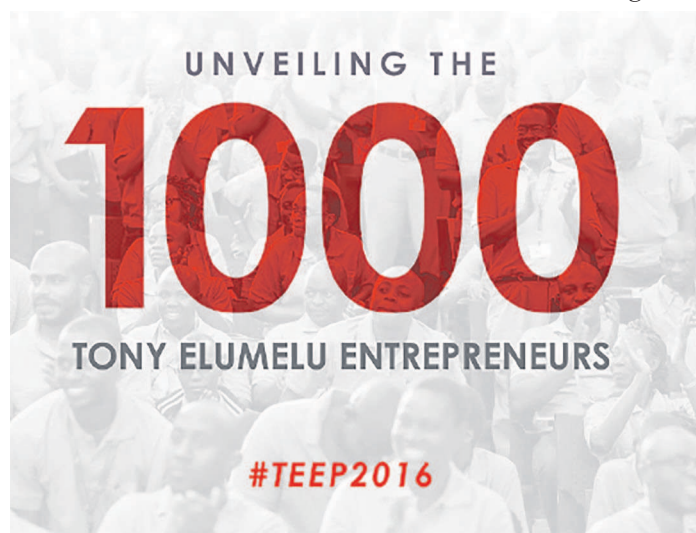
PROGRAMME D'ENTREPRENEURIAT TEEP 2016

Quatre Congolais sélectionnés

La liste des candidats retenus pour la seconde édition du programme d'entrepreneuriat baptisé Tony-Elumelu a été publiée le 22 mars. Parmi les candidats retenus figurent trois Congolais de la RDC et une candidate du Congo-Brazzaville.

Les candidats de la RDC sélectionnés sont Pathy Tamba Pita, avec un projet dans le secteur du tourisme; Paul Roger Ngoy Elenga qui a présenté un projet dans le domaine commercial ainsi que Trésor Mununga Mangenda, dans le secteur des services professionnels. Du côté du Congo-Brazzaville, c'est Georcia Levinet qui a été sélectionnée avec un projet agricole. Tony Elumelu, initiateur de ce programme, a déclaré que plus de 45 000 candidatures, provenant de 54 pays africains, ont été enregistrées cette année. Les candidats retenus recevront des cours en ligne, un mentorat, l'accès au networking, à une plateforme de rencontre avec les décideurs politiques africains ainsi que l'accès à des ateliers de formation. Ils auront également la possibilité d'attirer des investisseurs pour leur projet. Les candidats vainqueurs de la première étape prendront part au Forum Elumelu de l'entrepreneuriat au Nigeria, où ils auront l'opportunité de rencontrer de nombreux entrepreneurs d'Afrique. Au cours de cette première phase de financement des projets, les 1000 sélectionnés recevront un montant de 5 000 dollars US non remboursables.

Cette année, le Nigeria, le Kenya, l'Ouganda, le Ghana et l'Afrique du Sud ont enregistré le plus grand nombre de sélectionnés. Néanmoins, toutes les cinq régions d'Afrique sont représentées. Le TEEP a été lancé en décembre 2014 à Lagos et



1000 jeunes entrepreneurs ont été choisis par Tony Elumelu

visé à former, financer et accompagner la nouvelle génération d'entrepreneurs des cinquante-quatre États d'Afrique. Sur dix ans, le programme est doté d'un budget de 100 millions de dollars, pour identifier et soutenir 10 000 entrepreneurs africains, créer un million d'emplois et injecter dix milliards de dollars de revenus dans l'économie africaine. Au cours de la première année, la Fondation a déclaré avoir investi 8 millions de dollars dont 5 donnés directement aux lauréats.

Patrick Ndongidi

INSÉCURITÉ SOUS-RÉGIONALE

L'Afrique centrale fait front contre les nouvelles formes de criminalité

Kinshasa abrite, depuis le 28 mars, les travaux de lancement de la quatrième réunion spécialisée sur les formes de criminalité de violence en émergence, regroupant des experts des polices membres du Bureau régional de l'Organisation internationale de la police criminelle.

Réunis à Kinshasa, les experts des polices membres du Bureau régional de l'Organisation internationale de la police criminelle réfléchissent sur les stratégies de lutte efficaces contre les formes de violence en émergence dans les différents pays de l'Afrique centrale. C'est ce 30 mars que seront rendues publiques les résolutions des travaux de cette quatrième réunion spécialisée censées augurer une nouvelle ère de paix dans la sous-région. Les attentes sont multiples comme l'a indiqué, du reste, le vice-Premier ministre congolais et ministre de l'Intérieur et Sécurité à l'ouverture des assises. On ose croire que les participants auront pris la mesure de l'enjeu sécuritaire qui pèse sur la sous-région et que des recommandations idoines découleront de leur cogitation.

À l'heure où le terrorisme tend à précipiter la communauté des nations dans la barbarie, ce forum tombe à point nommé pour annihiler toute velléité expansionniste du phénomène. La bataille s'annonce rude face à une criminalité variée dans son mode opératoire et ayant de plus en plus recours aux nouvelles technologies de l'information et de la communication. Une emphase particulière est notamment mise sur la cyber intoxication avec, à la clé, des pratiques très prisées de placage d'images à l'aide des logiciels conçus pour le besoin de la cause, sans oublier l'avalanche des

radios en ligne crachant la haine contre des pays et leurs dirigeants. L'enjeu est de taille, comme l'a reconnu Évariste Boshab, surtout face à des polices dépourvues des moyens et obligées d'évoluer en synergie pour combattre à l'unisson les violences multiformes qu'incarne le terrorisme. Là-dessus, il a été précisé qu'aux crimes traditionnels se sont développés d'autres plus fluides et plus atypiques, tels que la cybercriminalité, le terrorisme au modèle de Boko Haram et El Shebab, l'exploitation sexuelle des mineurs, le trafic des organes d'êtres humains, la destruction de l'écosystème à travers l'exploitation frauduleuse des produits fauniques, etc. D'où le bien-fondé des assises de Kinshasa censées permettre aux participants de partager les expériences sur les phénomènes criminels les plus récurrents, d'élaborer des stratégies appropriées de lutte en vue de combattre efficacement les violences et d'accentuer la coopération policière internationale avec l'Interpol.

La RDC est concernée au plus haut chef par ces questions de criminalité au regard de l'insécurité perpétrée à l'Est par les rebellions ougandaises des ADF et de la LRA qui constituent de nouvelles formes de terrorisme. Évariste Boshab a plaidé pour que les polices de la sous-région puissent travailler au-delà de leurs frontières respectives afin de traquer ces forces négatives responsables de plusieurs exactions contre les populations civiles au nord et sud Kivu. On ose croire que ces travaux vont finalement produire des stratégies de lutte avec des mécanismes vivants et efficaces sur fond de renforcement de la coopération policière à l'échelle sous-régionale.

Alain Diasso

SANTÉ

Premier draft du PNDS 2016-2020 élaboré

Le plan national de développement sanitaire (PNDS) 2011-2015 étant arrivé à son terme, le ministre de la Santé publique devrait se doter d'un nouveau PNDS pour une période de cinq ans (2016-2020) devant conduire toutes les interventions à mener dans le secteur de la santé.

Le premier draft de ce document, qui est un tableau de bord pour le ministère de la Santé parce qu'il aligne toutes les priorités du gouvernement dans le secteur de la santé, vient d'être élaboré et finalisé par un groupe d'experts du ministère de la Santé publique auxquels se sont joints des partenaires intervenants dans le secteur de la santé. Le secrétaire général à la Santé, le Dr Marcel Mukengeshay Kupa, a remis au ministre de la Santé publique, le Dr Félix Kabange Numbi, le premier draft du PNDS 2016-2020. C'était au cours d'une réunion de finalisation d'élaboration de ce document stratégique.

Le ministre de la Santé publique, qui a reçu ce document avec satis-

faction parce que, selon lui, il était temps que ce plan soit finalisé, a indiqué que le ministère ne pouvait pas continuer à naviguer à vue sans ce document. « C'est notre plan à tous, nous devons nous l'approprier. Toutes les activités à mener dans le secteur de la santé doivent concourir à la réalisation du Plan national de développement sanitaire pour ces cinq ans à venir. Et aucun partenaire ne doit appuyer des interventions sans se référer à ce document qui retrace les priorités du gouvernement dans le secteur de la santé... ».

Après la remise du premier draft du PNDS, il ne reste que son endossement mais, avant tout, explique le Dr Félix Kabange Numbi, il doit être envoyé au groupe inter bailleur santé pour qu'il apporte ses observations et remarques. Ensuite, il sera soumis au comité de coordination technique pour être validé. Ce n'est qu'au terme de toutes ces étapes que ce document sera présenté au gouvernement.

A.Nz.

CAN 2017

Difficile succès de la RDC face à l'Angola à Kinshasa avant le match de Luanda

La victoire des Léopards de la RDC, le 26 mars, au stade des Martyrs de Kinshasa, face aux Palancas Negras d'Angola en troisième journée des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations (CAN) 2017 a été laborieuse, selon une frange de l'opinion sportive.

Le sélectionneur Florent Ibenge a reconnu que ses joueurs ont éprouvé des difficultés au cours de cette rencontre, reconnaissant la force de l'équipe angolaise. « Cette équipe d'Angola est très forte techniquement. Elle joue comme des Portugais par de petites passes. Et si vous n'êtes pas capables de faire le bon pressing au milieu de terrain avec l'entrée de Padou Bompunga », a-t-il déclaré en conférence de presse d'après match. « Ça sera moins compliqué à Luanda parce que l'équipe angolaise sera obligée d'attaquer et de s'ouvrir encore plus, et nous, on pourra s'asseoir sur un bloc un petit peu plus équilibré pour pouvoir repartir. Il ne faut pas être plus royaliste que le roi. Ici à Kinsha-

sa, on aime toujours le jeu à la barcelonaise, on oublie souvent la victoire. Nous, on va pour chercher la victoire à Luanda », a signifié Florent Ibenge.

Son adjoint, Mwinyi Zahera, a abondé dans le même sens dans son observation après le match. « On a été timoré dans l'axe, on n'a pas gagné beaucoup de duels. C'était difficile à un moment donné. Mais on a été beaucoup mieux avec l'entrée de Bompunga et la vitesse de Meschak Elia. Le plus important, c'était les trois points. On va régler les problèmes rencontrés ici au match retour, car l'Angola jouera avec l'obligation de gagner, et ce sera un match ouvert », a-t-il noté.

C'est une nouvelle équipe des Léopards de la RDC qui affrontaient, le 26 mars, au stade des Martyrs de Kinshasa les Palancas Negras d'Angola, selon un analyste sportif. « Nous avons gagné le match, mais non sans d'énormes difficultés dans le jeu. Nous avons vu quasiment une nouvelle équipe nationale

Avec des joueurs qui étaient à leur première apparition chez les Léopards A tels que Baumeto, Bope, Lomalisa et même Bakambu, titularisés dès l'entame. Bompunga qui a pris la place de Kebano jouait aussi pour la première fois chez les A », a-t-il indiqué.

Les deux équipes se retrouvent ce 29 mars au stade de la Citadella de Luanda pour le compte de la quatrième journée. Conduite par le président Constant Omari de la Fédération congolaise de football association (Fécifa), la délégation séjourne déjà à Luanda depuis le samedi dans la soirée, après le match. Un deuxième succès des poulains de Florent Ibenge le qualifierait virtuellement pour la phase finale de la CAN. En effet, le premier du groupe composé, outre la RDC et l'Angola, de la République Centrafricaine et du Madagascar, composera de facto son ticket pour la phase finale de la CAN prévue au Gabon pour janvier et février 2017.

Martin Engimo

FOOTBALL AMICAL

DCMP fait un match à égalité avec AC Rangers

Le DCMP a disputé un match amical, le 26 mars, contre l'AC Rangers de l'Entente provinciale de football de Kinshasa. Un but partout, c'était le résultat de cette opposition, la première sous le nouvel entraîneur Otis Ngoma qui est en train de se faire une idée des joueurs qu'il dispose et dont certains entreront dans sa philosophie de jeu.

Le Daring Club Motema Pembe (DCMP) a livré un match amical le 26 mars au stade Tata-Raphaël de Kinshasa contre la formation de l'AC Rangers du président Lambert Osango, avant le match des Léopards de la RDC contre les Palancas Negras d'Angola. Score de la partie : un but partout. C'était la première opposition du club depuis l'arrivée du nouvel entraîneur Otis Ngoma Kondi. Les Immaculés ont marqué en premier sur penalty transformé par le milieu offensif Junior Koné en première période alors que Jésus a égalisé pour Rangers au milieu de seconde période.

Cela a été une occasion pour Otis Ngoma de se faire une idée sur les joueurs dont certains entreront certainement dans sa philosophie de jeu. L'équipe a montré de bonnes dispositions de jeu, avec surtout un pressing haut exercé sur l'adversaire, même si l'on a noté certaines difficultés sur le plan physique. L'on a noté sur le banc des Immaculés la présence du technicien Makenga qui pourra seconder Otis Ngoma, ainsi que celui de Michel Kigoma. Le premier test de ce trio pourrait



DCMP contre Rangers en amical sous Otis et Makenga

avoir lieu le 31 mars au stade Tata Raphaël contre Sa Majesté Sanga Balende, à moins d'un report intervenu entre-temps.

DCMP en reconstitution...

Le Daring Club Motema Pembe se reconstitue depuis l'arrivée d'Otis Ngoma Kondi. Le club traverse une phase difficile depuis le début du Play-Off du championnat national avec, très récemment, la démission officielle du coprésident du club Henri Legarda (qui n'aurait pas atteint ses objectifs alors que la saison n'est même pas à sa fin). Cependant, les Immaculés tiennent à leur objectif de terminer en position utile à la fin du Play-Off afin de participer à une compétition africaine inter-clubs de football. C'est ainsi que les dirigeants du club ont fait appel au technicien congolais et actuel sélectionneur des Léopards de moins de 20 ans, Otis Ngoma Kondi. Il reprend le tablier rendu par Mwinyi Zahera qui a démissionné pour raison d'insécurité.

M.E.

HALLE DE LA GOMBE

Un week-end bonne humeur signé Team Toseka

Les sept jeunes comiques du Festival international d'humour de Kinshasa ont offert deux soirées successives de fou rire, vendredi et samedi, aux Kinois réunis sous la Grande Halle de l'Institut français (IF).



La Team Toseka

Question de se déridier, il n'y avait pas meilleure adresse que la Halle de la Gombe le week-end. La Team Toseka au grand complet avec Félix Kisabaka, Papy Muyisa, Ronsia Kukielukila, Abelle Bowala, Yekima de Bel'art, Emmanu Tara et Yves-César Mansueki ont permis à nombre de Kinois de passer deux soirées inoubliables. Le spectacle Made in Congo valait bien le détour et le public s'en est bien rendu compte dès les premières minutes de chaque soirée. Sur la lancée du dernier festival où ce spectacle collectif avait été joué en primeur en août dernier, le show spécial humour a fait un sacré effet sur les Kinois définitivement « accros » au festival.

Première prestation en dehors de son cadre habituel qu'est le Grand amphithéâtre du Théâtre de Verdure, la Team Toseka a fait mouche déjà le 25 mars. Abelle n'avait pas tort quand, à quelques heures de la première soirée, elle affirmait avec conviction aux Dépêches de Brazzaville que « le public avait besoin de revivre ce moment fort du festival ». Rien d'autre à faire face à des humoristes au top de leur forme et décidés à offrir le must de leur travail. De l'humour, il y en avait à revendre et le public ne demandait pas mieux. Et d'apprendre d'Emmanu Tara qu'« à Kinshasa draguer c'est comme battre sa propre campagne électorale », cela suffit pour faire rire et donner envie de connaître ce qu'il en est vraiment. Avec sa verve oratoire habituelle, Yekima s'est remémoré des souvenirs d'enfance qui n'étaient pas que les siens. Le discours du slameur emprunt d'un humour assez intello a trouvé preneur. Plusieurs se sont retrouvés dans les évocations de vieux films et autres habitudes kinoises.

L'intrusion fort appréciée de « Le Géant », jeune humoriste venu de Lubumbashi, a ajouté une note plus joyeuse à la soirée délirante. Son autodérision a tout de suite plu au public surpris de son entrée sur scène. Pas facile de donner un âge à ce visage sans âge mais qui laisse deviner qu'il n'a pas les 15 ans que l'on serait bien tenté de lui donner... Difficile de rester de marbre à entendre Papy Muyisa, alias Seigneur Kazar, parler de ces horaires particuliers de passage aux toilettes. Lorsqu'il catégorise les « Chie-matin, chie-midi et chie-soir », il n'est pas question d'élèves de maternelle mais des Kinois qui, selon leurs habitudes alimentaires, situation économique oblige, acquièrent certaines habitudes en fonction de leur niveau de revenu.

Noirs et blancs

Abelle, Ronsia et Félix qui, chacun selon un contexte particulier, ont choisi de surfer sur la vague des différences entre les cultures d'Afrique et d'Occident ont tous trois recueillis de vifs applaudissements du public. Et il était au comble du rire se reconnaissant surtout dans le parallélisme entre les réactions d'une Kinoise ou Congolaise et celles d'une mère blanche face à son enfant établi par l'unique fille de la Team. Des attitudes souvent à l'opposée... Et le comportement d'un chien du pays et celui d'un belge dont a fait allusion Félix ou encore l'interprétation des rêves d'enfants d'une mère à une autre dictée par le contexte social et culturel. Et, pour boucler la boucle, Yves-César Mansueki a donné le ton final avec sa fameuse plaisanterie autour de la fâcheuse mésaventure du prêtre réduit à imiter la célèbre « danse de Kidiaba » après avoir perdu les boutons de son pantalon.

Nioni Masela

SIAFOUMOU

La population déplore l'insalubrité du marché

Situé dans le cinquième arrondissement de la ville océane, Mongo-Mpoukou, le marché de Siafoumou se trouve dans une insalubrité avancée qui dérange à la fois les vendeurs, les acheteurs et les riverains.

Voici quelques mois que les vendeurs et tous ceux qui fréquentent le marché de Siafou-

mou côtoient les tas d'ordures qui dégagent des odeurs insupportables, entraînant de ce fait un mécontentement des habitants de ce quartier en particulier et de la ville océane en général. « Lorsque l'insalubrité d'un marché présente un danger pour la santé des vendeurs et de la po-

pulation riveraine, les autorités préfectorales et municipales devraient prendre les mesures nécessaires en vue d'y remédier rapidement à la situation, au lieu de faire comme si tout allait bien. C'est vraiment triste. Ces ordures sont les sources de diverses maladies dont souffrent la population environnante », a déploré Jean Luc Makaya Ngoma, habitant de Mongo Mpoukou. Interrogé sur le sujet, quelques responsables de ce marché rencontrés sur place n'ont pas voulu répondre à la presse.

Outre le marché de Siafoumou, l'insalubrité des marchés et autres lieux de vente de Pointe-Noire constitue encore un grand problème de santé publique quoique quelques efforts aient été entrepris par les autorités municipales et préfectorales chargées de ces questions. Pour pallier cette difficulté, le souhait est de voir ces marchés et ces lieux de vente être entretenus chaque jour pour garantir la santé des vendeurs et des acheteurs.

Séverin Ibara



Le marché de Siafoumou

FOND TIÉ-TIÉ

Un corps sans vie retrouvé sur la voie ferrée

Le 29 mars, aux premières heures de la matinée, la population ponténégrine a découvert un corps sans vie, allongé sur la voie ferrée au niveau du marché Fond Tié-Tié, dans le troisième arrondissement.



La foule au lieu du drame crédit photo «Adiac»

Il s'agit d'un jeune homme d'une vingtaine révolue, le crâne percé, les membres inférieurs fracturés avec des blessures au niveau du ventre. Son corps inerte a été retrouvé très tôt dans la matinée, sur la voie ferrée, non loin du passage à niveau de fond Tié-Tié. Un homicide ou un simple accident ferroviaire ? C'est la question que tout le monde se pose. En tout cas, les causes liées à sa mort restent jusque-là inconnues, la police déployée sur les lieux a déclaré qu'une enquête sera ouverte. Soulignant que l'humanisme des jeunes du quartier a permis de le transporter du lieu de l'accident jusqu'à l'entrée du poste de sécurité de police du Fond Tié-Tié, en attendant son acheminement vers la morgue municipale.

Hugues Prosper Mabonzo

REPORT DE LA COUPE D'AFRIQUE DES CLUBS VAINQUEURS DE COUPE

La Tunisie passe le témoin au Maroc

Prévue du 14 au 25 avril à Hammamet en Tunisie, la 32e édition de la Coupe d'Afrique des clubs vainqueurs de Coupe a été reportée du 5 au 14 mai au Maroc.



Asel, représentant congolais en version féminine «Adiac»

La Fédération congolaise de handball sera représentée à cette 32e coupe par deux équipes dont Caïman en version masculine et Asel chez les dames.

Les deux clubs congolais de handball sont en chantier depuis quelques mois sur place à Brazzaville. Cependant, Caïman garde l'intention d'aller parfaire les derniers réglages à Kinshasa en République démocratique du Congo mais l'équipe lance toujours des SOS aux personnes de bonne volonté et, surtout, au gouvernement de faciliter ce déplacement.

En effet, prévu en Tunisie du 14 au 25 mars la compétition aura finalement lieu au Maroc du 5 au 14 mai.

Ce report n'est nullement un moyen pour permettre aux clubs de dormir sur leur oreiller mais plutôt, il devrait permettre aux staffs techniques de retoucher les coquilles qu'ils ont constatées durant le tournoi de mise en jambe organisé récemment par la Fécohand.

Charlem Léa Legnoki

THÉÂTRE

Chrisogone Diangouaya jouera le Cri de la girafe à Paris

Le spectacle de conte dansé le Cri de la girafe sera joué en fin avril par le danseur-chorégraphe congolais Chrisogone Diangouaya au théâtre Douze à Paris en France.

Les 20, 21, 22, 25 et 29 avril, ce spectacle de 50 minutes sera à l'affiche dans la salle parisienne du théâtre Douze. Un spectacle mis en scène par Richard Demarcy et Chrisogone Diangouaya sur une musique et une interprétation de Xavier Sauvage.

Le Cri de la girafe, un spectacle qui nous transporte dans l'Afrique profonde, peuplée de masques, d'objets, costumes et coiffes colorées d'animaux du grand continent. Grands tambours Ngoma, djembé, clavier, udu, cajon et autres instruments étonnants ponctuent cette histoire empreinte d'humour et de sagesse.

L'histoire : il était une fois une girafe qui, parce qu'elle était la plus grande et la plus élégante de tous les animaux, se croyait supérieure à eux. Dame Girafe ne cessait de se moquer d'eux et de les humilier. Et tous - des plus grands aux plus petits-subissaient ses sarcasmes : la tortue, le perroquet, le singe, le serpent et même la grenouille. Un jour, un orage éclata et Dame Girafe tomba gravement malade... Mais quel animal acceptera de lui venir en aide ?

Agé de 49 ans, Chrisogone Diangouaya est considéré comme le précurseur confirmé de la danse contemporaine au Congo. Grâce à son talent, il a formé de nombreux danseurs et créé plusieurs actions



Chrisogone Diangouaya sur scène crédit photo «Adiac»

culturelles dans ce genre artistique. En 1992, il est l'initiateur du Centre d'Expression Corporelle, d'Art Dramatique, de Contes, de Percussions et Chants Africains, qui lui permet dans le cadre de ses recherches de créer sa propre technique d'expression contemporaine (basée sur les danses traditionnelles africaines et les mouvements naturels du corps) qui va donner naissance à la première compagnie de danse contemporaine congolaise : le Ballet-Théâtre Monana.

En 1994, il crée l'Association des Jeunes créateurs de Brazzaville dont le but est d'aider les jeunes talents à devenir mâturs et de les faire connaître au grand public. En 1996, il est à l'initiative du premier Festival chorégraphique de Brazzaville, «Mabina Danse», qui a impulsé l'émergence de nombreuses compagnies de danse contemporaine. Véritable vitrine des danseurs congolais et étrangers qu'il a perpétuée pendant des années à Brazzaville. Parmi les nombreuses créations du Ballet-Théâtre Mo-

nana, on peut citer : Le Sacre et le Sang (1993), Noix de coco (1995), Koklomdumn (sélectionné aux Rencontres chorégraphiques de Bagnolet et qui obtient le premier prix d'«Afrique en création», Wumuka (1996), Niheli Niheli (1997), Noir et blanc (1999).

Au lendemain de la crise socio-politique dans le pays, Chrisogone Diangouaya s'exile en Europe où il fait la connaissance de nombreux chorégraphes tels que Germaine Acogny, Carlos Orta, Avi Kaiser, Louise Burn, Elsa Wollastion au contact desquels il perfectionne sa technique. Ainsi, il a dansé pour Suzanne Linke (Allemagne) dans Le Coq est mort, notamment au Théâtre de la Ville à Paris, pour Norma Claire (France) dans Juste un zeste d'amour, pour Jane Lloyd Francis (Pays de Galles) avec l'Équilibre Horse Theater? Instructeur de la danse contemporaine en Europe, Chrisogone Diangouaya joue dans beaucoup de spectacles dans le vieux continent où son talent est toujours apprécié.

Hervé Brice Mampouya

MUSIQUE

Le groupe Embeudah music dans le viseur des mécènes

A peine une année de son existence, le groupe « Embeudah music » fait déjà parler de lui dans les arènes musicales congolaises et internationales. Dirigé par Bien-Aimé Miayoukou, ce groupe qui excelle dans l'Afro-beat, est dans le viseur des mécènes.

Ce groupe qui n'a qu'un rêve, celui d'aller plus loin, est constitué de jeunes gens âgés de 21 à 25 ans. Il s'agit de Batcher Fallha, Labade Sonor, Régis Biba, Diamand Boy, Roodi Bastring, Auffray, Stéphane.... Ayant grandi ensemble au Plateau de 15 ans dans le quatrième arrondissement de Brazzaville, ces jeunes ont compris qu'ils avaient quelque chose de commun : la musique. C'est ainsi qu'après mille réflexions, ils ont décidé de monter le groupe Embeudah music qui fait aujourd'hui la fierté de la musique jeune au Congo, avec sa chanson fétiche Loubouta.

Single chanté dans plusieurs langues (français, anglais, lingala, lari, kituba), la chanson Loubouta est le catalyseur qui a fait connaître ce groupe au-delà des frontières nationales. D'une inspiration très approfondie, cette chanson interprétée même par de tout-petits, est une contribution

de tous les artistes « d'Embeudah music ». En effet, chacun d'eux a inséré un couplet dans ce single. A cela s'ajoute la chorégraphie qui lui donne de l'harmonie, surtout lorsqu'il s'agit des concerts. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'on les appelle la fierté du Congo.

Titre en langue vernaculaire congolaise (le lari), Loubouta vient du préfixe Loubou qui veut dire moustique et du suffixe Ta qui veut dire un. Ce qu'ils interprètent par la piqûre d'un moustique. La chanson Loubouta est donc une piqûre pour faire danser tout le monde. L'un des couplets de cette chanson indique : « *Embeudah music eyé, nouveau style Afro-beat eyé, on ne fait pas nos tubes dans la fantaisie... On a le feeling et la poésie...* »

Le groupe « Embeudah music » qui signifie la bonne musique, veut en termes de longévité fonctionner



Les artistes du groupe Embeudah music

comme le groupe ivoirien « Magic system ». C'est la raison pour laquelle, ils ont signé des contrats à vie. « *On est dans la rapidité, car*

il est difficile qu'en six mois, les artistes soient visibles. Mais nous avons travaillé durement pour atteindre le niveau actuel. Et notre

*rêve c'est d'aller de l'avant », a déclaré Bien-Aimé Miayoukou, le manager du groupe. Ce groupe prépare un maxi single de cinq titres, parmi lesquels : Complexe, Amigo et Loubouta, un bonus qu'ils vont insérer dans ce maxi single. Aussi, le « Embeudah music » est actif en ce qui concerne les productions scéniques, et draine dans sa gibecière quelques contrats de production, notamment au Maroc, en Tunisie, en Côte-d'Ivoire, voire à Kinshasa en République démocratique du Congo. « *Nous demandons à nos anciens, grands frères de nous soutenir parce que nous voulons faire valoir la musique congolaise à l'extérieur. Que tous ceux qui veulent nous apporter leur soutien le fassent, car les portes d'Embeudah music leur sont ouvertes.* »*

Signalons que la particularité de ce groupe, c'est sa créativité et surtout sa visibilité au niveau international. En une année, il est présent déjà au niveau des médias : Trace TV et autres, y compris dans les Night-clubs en France, en Côte-d'Ivoire et au Sénégal.

Bruno Okokana

CAN GABON 2017

La mascotte officielle de la 31^e édition dévoilée

Samba, Panthère noire, la mascotte officielle de la 31^{ème} Coupe d'Afrique des Nations (CAN) prévue du 14 janvier au 5 février 2017 au Gabon, a été présentée au public, le week-end à Franceville, au Gabon. La présentation de Samba, la mascotte officielle de la CAN – Gabon 2017, s'est faite en présence du chef de l'Etat gabonais, Ali Bongo et des dirigeants du football continental et mondial. Apparue sous les silhouettes d'une panthère noire, la mascotte est habillée d'un maillot jaune, short bleu, toutes griffes dehors et pouce en l'air. « *Le football, plus qu'aucun autre sport, favorise la cohésion et affirme l'égalité de tous dans l'effort. Des valeurs qui sont au cœur de ma vision pour le Gabon* », a déclaré le Chef de l'Etat gabonais.

Samba, symbole même de la puissance et de la grâce, d'après le comité d'organisation, accompagnera en toute fraternité les joueurs et le public sur les pelouses, « des actuels éliminatoires jusqu'à la phase finale organisée à Libreville, Franceville, Port-Gentil et Oyem ». L'ambassadrice de la CAN devra fédérer toutes les énergies et toutes les passions. « *Son nom, Samba, déjà passé à la postérité internationale après un long cheminement dans l'histoire des peuples bantous, des côtes africaines aux rivages du Brésil, annonce la chaleureuse hospitalité à la Gabonaise* », admirent les organisateurs de ce rendez-vous continental.

Le Gabon avait organisé avec la Guinée Equatoriale la CAN 2012, disputée du 21 janvier au 12 février. L'équipe nationale gabonaise est d'office qualifiée pour la phase finale de la CAN 2017, en tant que pays organisateur. Les autres Nations disputent encore les matchs éliminatoires pour les quinze tickets restants.

Fiacre Kombo

DIABLES ROUGES

Pierre Lechantre dévoile son programme de préparation du match contre le Kenya

Le sélectionneur des Diables rouges a, dans sa conférence de presse d'avant match contre la Zambie, exposé son programme de préparation du match contre le Kenya, comptant pour la 5^e journée des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations Gabon 2017.

Pour garantir ses chances de la qualification à la phase finale de la CAN, le Congo doit prendre ce rendez-vous avec tout le sérieux possible. Et Pierre Lechantre a déjà en tête l'idée d'un match amical face à l'équipe première des Lions de l'Atlas du Maroc avant le déplacement de Nairobi. Ce match de préparation pourrait se jouer au mois de mai. « *Je suis en train de pousser pour que ça se fasse : l'organisation d'un match amical avec le Maroc avant la rencontre face au Kenya. On a conclu avec Hervé Renard de façon à préparer le match du Kenya* », a expliqué Pierre Lechantre.

Pour ce match important, les Diables rouges doivent à la fois l'emporter et aussi soigner sa différence de buts. Pour l'instant, le Congo devance la Zambie que d'une unité. Le retour de Doré Fodé dans l'effectif aux côtés de Thievy Bifouma, constitue un soulagement pour le sélectionneur, lequel également entend lutter pour obtenir auprès de la FIFA, la qualification en tant que joueur des Diables rouges de Clevid Dikamona pour renforcer son secteur défensif. « *Dikamona est un joueur intéressant qu'on aimerait avoir dans notre effectif. Nous avons aussi Doré Fodé qui a repris l'entraînement normal. C'est aussi un joueur qui va rentrer dans l'effectif pour le prochain match du Kenya. En rappel, le match en*



Pierre Lechantre

Guinée Bissau avec ou sans Fodé ça fait quand même une différence de quatre buts. Ce n'est pas négligeable. On a aussi Prince Oniangué », a-t-il commenté. Pierre Lechantre a, par ailleurs souligné à la presse qu'il avait encore besoin de quelques mois pour pouvoir se faire une idée de tous les joueurs qui évoluent à l'étranger. Outre la France, il a ciblé des joueurs évoluant en République tchèque, en Italie et en Israël... « *Peut-être là, on a encore un joueur intéressant qui pourrait amener un plus à cette équipe nationale. Je vais faire d'ici à partir de dimanche, un séjour d'un mois parce qu'on a des choses à voir au niveau de l'organisation du football congolais. Je vais repartir en France. On a quelques joueurs prioritaires. On a Jules Iloki qu'on doit aller voir et le persuader parce qu'il est toujours en train de pencher entre le Sénégal, le Congo et la France, c'est compliqué. On a un joueur qu'on ne voit plus qui évolue à Bastia (Maboulou) qui bizarrement a fait quelques matches au début et on le voit plus* ».

Le sélectionneur des Diables rouges veut aussi étendre son champ d'action jusque dans les centres de for-

mation où selon lui il y a quelques très bons jeunes qui évoluent dans les centres de formation français et qui sont encore bien cachés par les équipes dans lesquelles ils jouent.

« *Je prends des renseignements et j'ai encore la chance d'avoir pas mal de réseau au niveau du football français. J'appelle des copains qui sont dans les clubs et ils ont peu tendance à me dire que non il est encore très jeune. Il ne joue pas encore vraiment. Et quand on prend les renseignements, on se rend compte que le joueur est presque à la limite de jouer avec l'équipe première. On a l'impression que les clubs freinent pour nous ouvrir les portes des joueurs de qualité parce que bien entendu... si le joueur commence à être sollicité avec l'équipe nationale et éventuellement pour une CAN 2017, il ne sera plus dans le club et ça leur posera des problèmes* »

Tous les joueurs décelés, a souligné l'entraîneur, pourraient livrer un deuxième match de préparation le lendemain de la rencontre du Congo avec l'équipe première du Maroc soit contre l'équipe espoir du Maroc ou un club marocain. « *On a la possibilité de faire un deuxième match contre soit un club marocain ou l'équipe A' du Maroc contre tous les joueurs qu'on a pas encore eu l'occasion de voir et qui évoluent à l'étranger. Si tout va bien, à la fin du mois de mai, j'aurai eu la possibilité de voir la totalité des joueurs qui ont un potentiel pour jouer avec l'équipe nationale. On aura l'idée sur toutes les forces vives du football congolais à l'étranger et ici au Congo parce qu'on va encore faire un ou deux rassemblements des joueurs locaux. Ça se fera tous les deux mois.* »

James Golden Eloué